SOMMAIRE

ORNITHOLOGIE

Actualités ornithologiques du sud seine-et-marnais et de ses proches environs. Synthèse Hiver 2005/2006, par Sébastien SIBLET et Nicolas FLAMANT p. 100

Actualités ornithologiques du sud seine-et-marnais et de ses proches environs. Synthèse printemps 2006, par Nicolas FLAMANT p. 112

Un Labbe parasite (Stercorarius parasiticus) à Marolles-sur-Seine : troisième mention régionale de l'espèce, par Jaime CRESPO et Jean-Philippe SIBLET, p. 134

Contrôle dans les Pyrénées orientales d'un Busard cendré (Circus pygargus) marqué en Seine-et-Marne, par Louis ALBESA, p. 135

Hivernage d'une Buse pattue (Buteo lagopus) à Réau (77), par Jaime CRESPO, p. 136

HISTOIRE

Un commissaire à l'approvisionnement de Paris en bois au long de la Seine, de Montereau à Paris, en 1731, par Gilbert-Robert DELAHAYE, p. 138

Augmentation du prix du transport entre Fontainebleau et Paris en 1785, par Gilbert-Robert DELAHAYE, p. 140

MÉTÉOROLOGIE

Le temps à Fontainebleau : septembre à décembre 2008, par Gilles NAUDET, p. 142

DIVERS

In Memoriam: Charles POMEROL, par Daniel OBERT, p. 98



IN MEMORIAM: CHARLES POMEROL (1920-2008)

é le 20 janvier 1920, il eut une existence riche dont voici quelques étapes. De 1936 à 1939, élève de l'Ecole normale de Versailles, puis jusqu'en 1944, instituteur à Mantes et directeur de l'école primaire de Chaumontel. En 1946, il obtient la licence de sciences naturelles et l'agrégation en 1949. Il est d'abord professeur au Prytanée militaire de La flèche, à Jeanson de Sailly, à Jacques Decour jusqu'en 1959 où il suscite de nombreuses vocations naturalistes. Recruté comme assistant à la Faculté des Sciences, il présente, en 1961, sa thèse de doctorat d'état : « Les sables de l'Eocène supérieur (étages Lédien et Bartonien) des bassins de Paris et de Bruxelles ». Animé par le désir de faire connaître et aimer les sciences de la Terre, il publie de nombreux ouvrages, notamment dans la collection « Que sais-je ? » De 1952 à 1955, plusieurs seront réédités. A l'usage des étudiants il publie, en 1965, avec le professeur Bellair, « Eléments de Géologie » qui, douze fois réédité, constitue encore un ouvrage de base pour les étudiants.

En 1964, il fonde l'Association des Géologues du Bassin de Paris et pendant quarante ans il en sera un animateur actif. Il en est président en 1967 et 1980. Il y organise colloques, journées d'études sur le terrain, expositions parmi lesquelles, en 1981, une journée portes ouvertes à Jussieu. En 1965, il est nommé président de la sous-commission de stratigraphie du Paléogène du Lexique stratigraphique international, il y reste jusqu'en 1972 et membre de la commission de stratigraphie de l'Union internationale des sciences géologiques de 1976 à 1984. Il organise en 1968 un colloque sur l'Eocène, dont le déroulement (en mai) fut quelque peu perturbé. Nommé professeur en 1969, il crée le Laboratoire de Géologie des bassins sédimentaires. La même année, il lance, chez Masson, la célèbre collection des « Guides rouges », guides géologiques régionaux dont les 34 volumes, couvrent l'ensemble du territoire français métropolitain ainsi que la Réunion, la Martinique et la Guadeloupe. S'y ajoutent la « Suisse lémanique », « l'Est du Canada » et des ouvrages plus généraux : le "Dictionnaire de géologie" par A. Foucault et J.-F. Raoult, maintenant célèbre, "Les fossiles de France" par J.-C. Fischer, et la "France géologique, Grands itinéraires". De nombreux collaborateurs, séduits par son charisme et son enthousiasme, ont participé à l'élaboration de cette vaste collection.

Communiquant, vulgarisateur, pédagogue de talent, il ne négligeait pas son domaine de recherche: la Stratigraphie et la Paléogéographie. Plusieurs ouvrages concrétisent cet intérêt: « Ere cénozoïque » (1973), « Ere mésozoïque » (1975), « Précambrien et Ere paléozoïque » avec Claude Babin (1977), et pour couronner cet ensemble, il publie, en 1987, un traité de stratigraphie avec la collaboration de nombreux (11) collaborateurs de renom. Au Congrès géologique international de 1976, il organise un « Tour du Monde en 31 jours ». En 1982, il est élu président de la Société géologique de France où il fut un des initiateurs de « Géochronique ». Toujours soucieux de faire connaître et aimer la géologie, il a animé, en vulgarisateur de talent plusieurs collections. C'est ainsi qu'apparaît, en 1984, au B.R.G.M., la série des Terroirs: « Terroirs et vins de France, itinéraires œnologiques et géologiques » qui lui valut d'être lauréat du prix Georges Pompidou en 1987; « Terroirs et thermalisme » (1992), « Terroirs et monuments de France » (1992). Le dernier volume, « Terroirs et maisons », la collection ayant été abandonnée par le B.R.G.M., n'a été publié qu'en 2006 aux éditions « Créer ». Outre ses nombreuses publications (environ 300) il a participé au lever de 25 cartes géologiques du bassin de Paris.

Géologue mais avant tout naturaliste, il publie dans le même temps, de 1983 à 1992, avec Marcel Bournerias et Yves Turquier, la collection des guides naturalistes des côtes de France en 9 volumes. Soucieux également de préserver et valoriser le patrimoine géologique, il a participé aux activités du CSRPN¹. Il était titulaire de plusieurs distinctions dont il ne faisait jamais état : chevalier des palmes académiques en 1962, chevalier du mérite agricole (mais oui !) en 1965, chevalier de la Légion d'honneur en 1995. Il a quitté ses fonctions de professeur en 1986 sans abandonner pour autant ses activités de chercheur et de vulgarisateur talentueux. En 1989, à l'occasion de l'exposition « 200

¹ Conseil scientifique régional du patrimoine naturel

ans de géologie dans le Bassin parisien », il participe activement à la publication de l'ouvrage « Les roches au service de l'homme ».

Charles POMEROL était membre de l'ANVL depuis 1959 soit près de 50 ans sans discontinuer!

Il nous a quittés le 8 février 2008. Reste le souvenir d'un géologue naturaliste toujours accessible et souriant. Son œuvre monumentale a contribué à revitaliser la géologie du bassin de Paris souvent méprisée par ses pairs. Son charisme, ses talents d'enseignant et de vulgarisateur ont suscité de nombreuses vocations de géologue.

Il a disparu mais il restera présent dans l'esprit et le cœur de ceux qui l'ont connu.



(Cliché D. OBERT)

ORNITHOLOGIE

ACTUALITÉS ORNITHOLOGIQUES DU SUD SEINE-ET-MARNAIS ET DE SES PROCHES ENVIRONS

Hiver 2005-2006

Période du 1^{er} décembre 2005 au 28 février 2006

Compilation et rédaction : Sébastien SIBLET & Nicolas FLAMANT

Observateurs: Marc ANGAUT (MA), Thierry BARA, Serge BARANDE, David & Françoise BEAUDOIN, Johanne BELLET, Jean-Pierre BEZOU, Bernard BOUGEARD (BB), Yohann BROUILLARD (YB), Pierrick CANTARINI, Éric CARLIER, Frédéric CAROFF, Jean-François & Adrien CART, Olivier CLAESSENS (OC), Jacques COMOLET-TIRMAN (JCT), Jaime CRESPO (JC), Julien DAUBIGNARD, Lucas DELMAU, Jean-Luc DENIEL, Emmanuel FAVIN, Nicolas FLAMANT (NF), Jean GALBOIS, Anne-Marie GROSJEAN, Fabrice HERBLOT, Cécile HIGNARD, Sylvain HOUPERT, Xavier & Childéric JAPIOT (XJ), Sylvie JULIEN, Claude LAGARDE, Alexandre LAINE, Guillaume LARREGLE (GL), Frédéric LEPAGE, Dominique LEREAU, Francis LETURMY, Ivan LISIECKI, Catherine LONGUET, Philippe LUSTRAT, Odette MARECHAL, Éric MARTIN, Yves MASSIN (YM), Olivier MAYEUR, André MOMERENCY, Danièle MONIER, Christophe PARISOT (CP), Éric PERRET, Jean-Loup PLAISANT, Sylvestre PLANCKE, Hubert POTTIAU, Anne-Laure ROBERT, Christian ROUSSELLE, Jacques SANTIAGUILA, Yves SECHURE, Benoît SEGERER, Raphaël SEGERER, Jean-Philippe SIBLET (JPS), Sébastien SIBLET (SS), Christophe SIRERE, Olivier SOUSBIE, Laurent SPANNEUT, Françoise TULOUP, Sylvain VINCENT, Dominique VIOUX, Dominique ZABINSKI.

INTRODUCTION

L'hiver 2005-2006 a été particulièrement froid sans pour autant qu'on puisse parler de vague de froid. Moyennées sur la période de décembre à février, les températures sont très nettement inférieures aux normales saisonnières avec des minima atteignant tout de même -10°C fin décembre (Fleuter, 2005 & 2006). La richesse spécifique totale de l'hiver sur le secteur d'étude atteint 134 espèces dont 21 espèces d'anatidés.

Malgré l'absence de vague de froid marquée, le secteur du val de haute seine (constitué par la vallée du Loing jusqu'à Nemours, la basse vallée de l'Yonne et la vallée de la Seine de Nogent-sur-Seine jusqu'à Melun) occupe tout de même une place non négligeable dans les effectifs nationaux de certains anatidés à la mi-janvier (comptage WETLANDS International): 9ème rang français pour le Canard chipeau, 6ème pour le Fuligule milouin, 5ème pour la Nette rousse et 4ème pour le Fuligule morillon. Soulignons également l'hivernage de plus de 10 000 Foulques macroules valant au secteur sa 3ème place nationale après la Camargue et le Haut Rhône (Deceuninck & Maillet, 2006). Rappelons que le comptage WETLANDS consiste à dénombrer l'ensemble des oiseaux d'eau sur toutes les zones humides dans le monde à une date fixe. Les chiffres annuels sont donc comparables.

Parmi les autres espèces, on retiendra les données hivernales rares des Grèbe à cou noir, Butor étoilé, Aigrette garzette, Érismature rousse, Chevalier combattant, Hibou des marais, Alouette lulu, Bouscarle de Cetti (dans l'Aube), Bec-croisé des sapins, Bouvreuil des Komis et Bruant des neiges. Soulignons aussi la donnée hivernale exceptionnelle d'une Sterne pierregarin dans la Bassée auboise! La Pie Grièche grise fait partie de ces espèces mais nous avons souhaité l'extraire spécifiquement pour que chacun prenne davantage conscience de son statut de vulnérabilité évoluant de façon très inquiétante. Anciennement nicheuse dans notre secteur d'étude et hivernante, c'est dorénavant des données à l'unité qui renseignent sa présence. Nous dirigeons nous vers une disparition progressive de l'espèce de notre secteur d'étude ou sommes nous face à un phénomène ponctuel de régression? Au

vu de sa situation française actuelle, nous imaginons malheureusement possible le premier scénario. Rappelons qu'elle est considérée en danger concernant son statut de nicheur français (UICN & MNHN, 2008).

La présente synthèse regroupe les données de multiples observateurs sur le secteur d'étude de l'association s'étalant dans l'Aube, le Loiret, l'Yonne et la Seine-et-Marne. Données ponctuelles, suivis réguliers des sites gérés par l'association et comptages WETLANDS sont utilisés. Observateurs bénévoles et salariés en sont à l'origine. Un effort d'homogénéisation a été porté quant à la transcription de ces données. Chaque observation est référencée par son auteur (initiales), sa date et son lieu (commune/lieu dit). Lorsque la localité n'est pas seine-et-marnaise, le département concerné est précisé suite au lieu-dit (ex. La Villeneuve-au-Châtelot/Beaulieu-10).

Trente espèces n'ont pas été traitées pour cause d'observations banales ou du fait du statut courant de l'espèce à cette période (Buse variable, Faucon crécerelle, Faisan de Colchide, Poule d'eau, Pigeon biset, Pigeon ramier, Tourterelle turque, Chouette hulotte, Pic vert, Pic épeiche, Troglodyte mignon, Accenteur mouchet, Rougegorge familier, Merle noir, Grive musicienne, Mésanges à longue queue, nonnette, boréale, huppée, bleue et charbonnière, Grimpereau des jardins, Geai des Chênes, Pie bavarde, Choucas des Tours, Corneille noire, Corbeau freux, Etourneau sansonnet, Moineau domestique). Elles sont toutefois comprises dans la richesse précisée ci-dessus.

LISTE SYSTÉMATIQUE

GRÈBE CASTAGNEUX, *Tachybaptus ruficollis*: 86 individus sont recensés à la mi-janvier dont 33 individus à Varennes-sur-Seine (JPS), site sur lequel l'espèce hiverne. Noté aussi à Nogent-sur-Seine/La Prée-10 à cinq reprises en janvier (maximum de 2 individus le 16/01, AMG & YB). 6 le 7/02 à Grisy-sur-Seine/ferme d'Isle (NF).

GRÈBE HUPPÉ, *Podiceps cristatus*: les effectifs diminuent graduellement jusqu'à la fin février. Les données remarquables proviennent de Cannes-Ecluse/Seiglats où 62 individus ont été comptabilisés le 3/12. Plus tard, lors des comptages WETLANDS, 651 individus seront recensés avec une répartition sensiblement identique aux années précédentes (JPS). On retient notamment les 47 sur les plans d'eau de Cannes-Ecluse, 92 à Marolles-sur-Seine, 13 le 16/01 à Le Mériot/Beaulieu-10 (YB)...

GRÈBE A COU NOIR, *Podiceps nigricollis*: un oiseau à été observé à partir de début décembre jusqu'à fin janvier à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (NF). Ce site voit régulièrement, depuis quelques années la présence de cette espèce. Un individu à été noté à Cannes-Ecluse/Seiglats le 3/12 (NF).

GRAND CORMORAN, *Phalacrocorax carbo*: aucun regroupement notable mis à part la pêche commune de 211 individus le 13/12 à Bazoches-les-Bray/Grande Bosse (NF). Un total de 610 cormorans est dénombré à la mi-janvier, avec 280 à Cannes-Écluse et 130 à Fontaine-le-Port/Sermaize Les premiers nids sont occupés dès la mi-février à Marolles-sur-Seine/Carreau-Franc (11 nids occupés le 16/02). 45 sont posés le 22/02 à La Villeneuve-au-Châtelot/Les Hauts du Frêne-10, YB & CR (*dont un individu de 1^{er} hiver bagué 771 blanc sur rouge sur tarse gauche*). Plus tôt, AMG et YB observait le 16/01 un individu de 1^{er} hiver bagué au nid le 23/05/2005 aux Pays-Bas (distance parcourue de 490 km).

Le bilan de la nidification 2006 sera donné dans la synthèse du printemps 2006.

BUTOR ÉTOILE, *Botaurus stellaris*: un individu à Gravon le 10/12 (BB) et 1 à Barbey le 14/12 ainsi que les 21 et 23/12 (JC & YM).

HÉRON GARDE-BŒUFS, Bubulcus ibis: donnée exceptionnelle de 3 oiseaux le 11/12 au marais de Larchant (JLP). 1 individu est signalé à Le Mériot-10 le 21/01.

AIGRETTE GARZETTE, Egretta garzetta: une donnée hivernale exceptionnelle d'un individu au dortoir de Grandes Aigrettes de la Chapelle-Godefroy-10 le 29/01 (YB). 1 individu observé à Balloy/Champmorin le 4/02 (NF). 1 le 25/02 à Noyen-sur-Seine (AM).

GRANDE AIGRETTE, Ardea alba: l'hivernage est de nouveau constaté à Saint-Aubin-10 (dortoir atteignant 7 individus le 30/01). A noter les 16 individus contactés en migration active le 1/12 à Nogent-sur-Seine/la Prée-10 (YB) et les 2 individus hivernant sur le même site du 20/12 au 22/02. Plusieurs individus ont été observés ponctuellement à Balloy/Champmorin, Noyen-sur-Seine, Neuvry, Marolles-sur-Seine/Préaux, Barbey, Cannes-Ecluse/Seiglats, Montigny-sur-Loing/Sorques et Episy/Marais. Trois individus seront comptabilisés durant le WETLANDS.

HÉRON CENDRÉ, *Ardea cinerea* : 86 recensés à la mi-janvier soit 10 de moins qu'en 2005. Parmi eux, 18 étaient présents à Villeneuve-la-Guyard-89.

CYGNE TUBERCULÉ, Cygnus olor: 285 recensés à la mi-janvier, dont 71 de Samois à Melun/Seine et 20 à Montcourt-Fromonville. A l'échelle nationale, les effectifs ont augmenté de 26 % par rapport à l'année précédente.

CYGNE NOIR, Cygnus atratus: 1 le 31/12 à Varennes-sur-Seine/Grand marais (probablement l'oiseau échappé de captivité observé à Montereau-fault-Yonne depuis quelques années). L'oiseau est régulièrement observé entre la confluence Seine-Yonne et les sablières de la Grande-Paroisse à l'ouest.

OIE CENDRÉE, Anser anser: 1 individu est mentionné au cours des 10 premiers jours de décembre à Marolles-sur-Seine/Carreau-Franc et un autre s'ajoute aux Préaux ponctuellement. Janvier s'avère calme avec seulement 1 individu à Varennes-sur-Seine/Grand Marais et le second à Barbey. Les premiers passages (assez faibles) se produisent début février: 10 individus en vol direction est à Cannes-Ecluse/Les Seiglats et 27 à La Grande Paroisse/Loges le 10/02. 3 individus notés au WETLANDS.

BERNACHE DU CANADA, *Branta canadensis*: 322 recensés au comptage WETLANDS dont 139 à Ville-Saint-Jacques. La Seine-et-Marne est la seconde région géographique pour cette espèce à l'échelle nationale. Plus tôt, FT faisait état de 250 individus posés à Varennes-sur-Seine.

BERNACHE NONNETTE, *Branta leucopsis*: 1 individu contacté lors du comptage à la mi-janvier à Souppes-sur-Loing. Son origine reste douteuse.

TADORNE DE BELON, *Tadorna tadorna*: 2 à Balloy/Champmorin, 5 à Marolles-sur-Seine/Préaux et 5 à Cannes-Ecluse/Seiglats le 19/01 (NF). 4 le 27/01 et 5 le 16/02 à Ecuelles/étang de Moret (GL), 2 le 31/01 et 2 le 25/02 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais; 2 à Nogent-sur-Seine/La Prée (YB).

CANARD SIFFLEUR, Anas penelope: l'hivernage se généralise. Il est constaté à Varennes-sur-Seine/Grand Marais à raison d'un à deux oiseaux de décembre à fin janvier (NF), à Nogent-sur-Seine/La Prée-10 avec quelques unités en janvier et février (YB & MA) et dans le secteur de Balloy/Champmorin avec une moyenne supérieure à 50 individus Ces effectifs sont remarquables pour le secteur et ont rarement été constatés les années précédentes. 72 ont été comptabilisés lors du WETLANDS dont 94 % sur le seul site de Balloy. Des données ponctuelles existent à Villeneuve-la-Guyard/La Chapelotte-89 le 3/01 et à Montigny-sur-Loing/Sorques le 27/02 (1 individu NF), 6 individus notés à Cannes-Ecluse/les Seiglats le 19/01 (NF) et enfin 26 et 70 individus respectivement les 16 et 23/02 à Balloy (plan d'eau de la fédération de pêche).

CANARD CHIPEAU, Anas strepera: quelques unités sont observées courant décembre à Balloy/Champmorin, Marolles-sur-Seine/Préaux. 20 sont présents le 31/12 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais. À la mi-janvier, un total de 305 chipeaux est atteint dont 73 à Barbey, 75 à Ecuelles/Etang de Moret et 35 à La Tombe. Barbey et Varennes-sur-Seine concentrent les effectifs

maxima en janvier et février avec 55 oiseaux le 21/01 pour le premier. Les effectifs augmentent à nouveau fin février avec 15 individus le 22 à Barbey et 19 le 23 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais. Le VHS (val de haute Seine, Bassée 77) est au 9^{ème} rang des sites français d'hivernage pour le Canard chipeau. Un site d'hivernage de l'espèce est connu en Bassée auboise à Nogent-sur-Seine/La Prée-10: 12 le 20/12, 39 le 25/01 et 28 le 10/02, YB, MA (présence continue durant l'hiver).

SARCELLE D'HIVER, Anas crecca:

317 individus ont été recensés lors du WETLANDS réparti à 78 Fontenailles/étang de Villefermoy et 13% à Ecuelles/étang de Moret. Des suivis décadaires permettent de confirmer l'hivernage de l'espèce à Varennes-sur-Seine/Grand Marais, à La Grande Paroisse/les Loges ainsi qu'à observe Balloy/Champmorin. On une variation d'abondance à partir de fin janvier, signe du début du mouvement prénuptial de l'espèce. Sont présents par oiseaux le 7/02 exemple 13 Balloy/Champmorin (NF), 6 le 10/02 à Nogent-sur-Seine/La Prée-10 (YB) et 10 le 16/02 à Marolles-sur-Seine/Carreau-Franc.

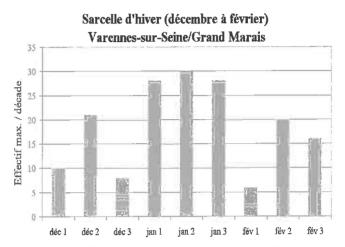


Fig. 1. Effectifs maxima de la Sarcelle d'hiver à Varennes-sur-Seine/Grand Marais

CANARD COLVERT, Anas platyrhynchos: 2851 individus recensés à la mi-janvier, dont 800 à Fontenailles/étang de Villefermoy, 295 à Marolles-sur-Seine, 195 à Gravon, 180 sur la Seine à hauteur de Samois-sur-Seine et 150 à Barbey. Notons que le val de haute Seine fait partie des 23 sites d'importance nationale pour cette espèce.

CANARD PILET, Anas acuta: 1 le 7/01 à Ecuelles/étang de Moret (GL), 1 mâle du 26/01 au 1/02 à Balloy/Champmorin et le 16/02 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais ainsi que 3 individus à Fontenailles/étang de Villefermoy au comptage de la mi-janvier. Le passage prénuptial est particulièrement marqué cette année mais sera traité dans la synthèse prochaine. 3 mâles et 2 femelles le 7/02 à Grisy-sur-Seine/ferme d'Isle (NF).

CANARD SOUCHET, Anas clypeata: la progression de l'espèce se confirme avec 65 oiseaux dénombrés lors du WETLANDS répartis à 65 % à Cannes Ecluse et 26 % au marais de Larchant. Des effectifs élevés sont aperçus le 11/12 par JCT à Montigny-sur-Loing/Sorques (30 oiseaux). L'espèce y est présente jusque fin janvier. Noté ponctuellement à Varennes-sur-Seine/Grand Marais avec un maximum de 8 individus datant du 13/12. 30 oiseaux sont notés le 27/02 à Montigny-sur-Loing/Sorques (NF).

NETTE ROUSSE, Netta rufina: l'hivernage de l'espèce est désormais régulier. Le site de Balloy/Champmorin semble concentrer une trentaine d'oiseaux annuellement début décembre (30 individus le 6/12, NF). L'effectif hivernant compté à la mi-janvier varie peu depuis les années 2000: 38 oiseaux lors du WETLANDS 2006, répartis sur trois sites principaux: 2 à Cannes-Ecluse, 34 dans le secteur de Marolles-sur-Seine (zone privilégiée chaque année), 2 à Bazoches-les-Bray. Soulignons que le la Bassée-77 occupe le 5ème rang des sites français d'hivernage pour l'espèce. Un site semble concentrer annuellement des effectifs élevés de nettes fin janvier: il s'agit de Marolles-sur-Seine/Motteux où 33 individus sont notés le 21/01, 36 quatre jours plus tard et plus de 50 le 26/02 (JC).

FULIGULE MILOUIN, Aythya ferina

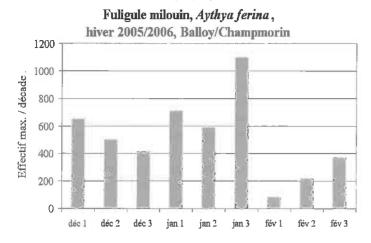


Fig. 2. Effectifs maxima du Fuligule milouin à Balloy/Champmorin

Le secteur étudié occupe le 6^{ème} rang national pour son hivernage avec un total de 3357 oiseaux dont 1460 à Balloy/Bazoches-les-Bray.

C'est d'ailleurs site Balloy/Champmorin qui concentre la majeure partie des individus sur la saison: maximum noté le 29/01 avec 1100 oiseaux. On constate variations d'effectifs en février même s'il est possible d'attribuer la chute à un éventuel dérangement. Les effectifs aubois sont plus réduits : Nogent-sur-Seine/La Prée-10 accueille notamment 10 individus le 16/01 (YB, AMG) et 97 sont notés à Nogent-sur-Seine/Monteuil-10 (YB).

FULIGULE NYROCA, *Aythya nyroca* : 1 femelle est observée lors du recensement WETLANDS le 15/01 à La Genevraye (JPS).

FULIGULE MORILLON, Aythya fuligula: 1691 individus recensés durant le WETLANDS portant ainsi le val de haute Seine au 4^{ème} rang national pour l'hivernage de l'espèce (soit 470 individus de plus qu'en 2005). Les sites les plus représentatifs sont Varennes-sur-Seine (210 individus), Cannes-Ecluses (340), Marolles-sur-Seine (310) et Balloy/Bazoches-les-Bray (350). Notons particulièrement l'attrait d'un plan d'eau situé à Noyen-sur-Seine (120 individus le 5/12, AM) et du site de Cannes-Ecluses/Les Seiglats où 269 individus sont notés le 13/12 (NF). L'Aube-10 accueille quelques dizaines d'oiseaux (maxima mensuels pour le site de Nogent-sur-Seine/La Prée-10): 20 le 1/12, 38 le 25/01 et 6 le 24/02 (YB, MA & PC). Le mouvement prénuptial semble s'opérer dès la première décade de février. A souligner l'observation le 11/01 à Cannes Ecluse (BP) d'un oiseau porteur d'une selle nasale capturé un an plus tôt (16/01/2005) à la réserve de Jacintho au Portugal (40°40'07''N; 8°42'44''E). Cet oiseau a stationné dans le secteur au moins jusqu'au 4/03 (Cannes-Ecluse/Les Seiglats, NF).

FULIGULE MILOUINAN, *Aythya marila*: 1 le 6/12 à Noyen-sur-Seine/Pormain (NF) et 3 femelles le 14/01 à l'occasion du comptage WETLANDS à Cannes-Ecluse (JPS). MA signale 1 femelle immature le 22/01 à Balloy/Champmorin et 1 le 29/01 à Cannes-Ecluse (SH).

FULIGULE HYBRIDE MILOUIN x NYROCA, Aythya ferina x A. nyroca : un à Balloy/Champmorin le 19/01 (NF).

MACREUSE BRUNE, *Melanitta fusca*: 3 individus lors du WETLANDS: situés à l'unité à Balloy (stationnement du 26/12 au 7/02), à Barbey du 2 au 14/01 et à Villeneuve-la-Guyard-89. A noter un individu du 10 au 25/12 à Montigny-sur-Loing/Sorques.

GARROT À ŒIL D'OR, Bucephala clangula: effectifs faibles durant le WETLANDS avec 3 individus On observe toutefois des stationnements prolongés à Barbey où un déséquilibre sex ratio atteignant 2 mâles pour 1 femelle en moyenne est noté (maximum 10 oiseaux le 29/01) et à Balloy/Champmorin, site où les contacts seront très tardifs (synthèse suivante) et où les femelles sont d'ailleurs étonnamment majoritaires. 3 femelles le 7/02 à Grisy-sur-Seine/ferme d'Isle (NF).

HARLE PIETTE, Mergellus albellus: 1 le 5/12 à Cannes-Ecluse (BP) et 1 le 10/12 à Barbey (JC & JLP), 3 le 28/12 à Marolles-sur-Seine/Préaux (JC), puis les données sont beaucoup plus fréquentes en janvier et février (par exemple 1 mâle et 2 femelles le 1/01 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (JPS), 3 femelles le 31/01 à Cannes-Ecluse/Seiglats, (NF). L'effectif du WETLANDS est d'ailleurs

remarquable avec 9 oiseaux dont 5 à Barbey (JPS). Ce dernier concentre cet effectif de janvier à fin février. 1 femelle est notée le 19/01 et 3 femelles et 2 mâles le 7/02 à Grisy-sur-Seine/ferme d'Isle (NF).

ÉRISMATURE ROUSSE, Oxyura jamaicensis: 1 femelle du 18 au 26/01 (NF) à Balloy/Champmorin constituant ainsi la première mention pour le site. De nouveau observée à Bazoches-les-Bray/Grande Bosse jusqu'au 7/02 (NF).

MILAN ROYAL, Milvus milvus: 2 en vol basse altitude au dessus d'Avon le 7/01 (XJ).

BUSARD DES ROSEAUX, Circus aeruginosus: 1 mâle à Balloy/Champmorin le 1/01 (JPS).

BUSARD SAINT MARTIN, Circus cyaneus: noté régulièrement à l'unité sur les zones de pelouses des secteurs de Varennes-sur-Seine, Barbey et Balloy/Champmorin. Il chasse notamment à Noyen-sur-Seine/Pormain, à Jaulnes/Neuvry, à Marolles-sur-seine/Préaux/Muette/Carreau Franc.

AUTOUR DES PALOMBES, Accipiter gentilis: 1 mâle est signalé par PL à Saint-Pierre-les-Nemours le 19/01, 1 autre le 21/01 en forêt de Fontainebleau/carrefour de l'Epine foreuse (CL) et 1 mâle le 1/02 à Ferreux-Quincey/Les Chaillots-10 (YB).

EPERVIER D'EUROPE, *Accipiter nisus*: contacté régulièrement à Villiers-sur-Seine/Thurets, Jaulnes/Neuvry, Balloy/Champmorin, Marolles-sur-Seine/Carreau Franc, Barbey, Cannes-Ecluses/Seiglats et Varennes-sur-Seine/Grand Marais (JPS, LS, NF, YM). 2 à Fontainebleau/Polygone le 27 et 1 à Villemer le 28/12 (JCT).

FAUCON ÉMERILLON, Falco columbarius: 1 femelle le 25/01 en plaine de Bazoches-les-Bray (YM) et le 6/02 à Barbey (JC).

FAUCON PÈLERIN, Falco peregrinus: 1 le 22/12 et le 1/01 à Marolles-sur-Seine/Préaux (JC, JPS) et 1 le 21/01 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (JPS). YB nous rapporte la présence d'un mâle le 1/12 à Nogent-sur-Seine-10 (centrale nucléaire) puis MA le signale de nouveau les 8 et 22/01. Ces deux observateurs nous relatent sa tentative de prédation manquée sur un groupe de Larus ridibundus rentrant au dortoir le 4/02 toujours sur le même site. De nouveau noté le 8/02 à Nogent-sur-Seine/Les Vignes du Cardinal-10 (YB).

PERDRIX GRISE, *Perdix perdix* : 50 totalisées dans les champs à hauteur de Bazoches-les-Bray le 7/12 (YM).

FAISAN VÉNÉRÉ, Syrmaticus reevesii: un individu le 2/12 en forêt de Fontainebleau au bord de la route (D148), parcelle 537.

GRUE CENDRÉE, Grus grus: 13 le 13/02 à Saint-Aubin/La Chapelle-Godefroy-10 (YB), 20 le 20/02 au dessus du Nogent-sur-Seine-10 (CR), 15 en vol au dessus de Marolles-sur-Seine/Préaux (NF) et une vingtaine à Montigny-sur-Loing (CL) le 25/02, 9 vers le nord-est le 26/02 à Le Mériot/Beaulieu-10 (JB) et 20 en vol vers le NE le 27/02 au dessus de Montigny-sur-Loing/Sorques (CL).



Grues cendrées, Grus grus (cliché S. Siblet)

RÂLE D'EAU, Rallus aquaticus: 1 le 29/12 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (JC) et 1 observé et entendu à Chanfroy le 5/02 (JCT). Contacté aussi à Balloy/Champmorin les 1, 7, 21 et 29/01 (JPS & NF, JC). 1 le 15/01 à Ecuelles/étang de Moret (GL).

FOULQUE MACROULE, *Fulica atra*: le troisième rang français pour l'hivernage de la foulque est atteint avec 10799 individus sur le val de haute Seine. 10170 avaient été notés en 2005. Quatre sites regroupent plus de 1000 oiseaux ou presque avec d'ouest en est : 980 dans le secteur de Marolles-sur-Seine, 1100 dans celui de Châtenay-sur-Seine, 1560 à Bazoches-les-Bray et 1900 à Grisy-sur-Seine.

PLUVIER DORÉ, Pluvialis apricaria: 900 le 7/12 dans les champs de Bazoches-les-Bray (YM), 600 vus à Varennes-sur-Seine et 1000 à Barbey le 21/01 (JPS). 12 sont notés en migration active le 22/02 à La Villeneuve-au-Châtelot/Les Hauts du Frêne-10 (YB & CR). Plus de 1000 sont dénombrés le 22/02 en plaine de Bazoches-les-Bray (JC).

VANNEAU HUPPÉ, *Vanellus vanellus*: souvent mélangés aux Pluviers, il faut souligner les 1200 notés le 15/12 à Balloy/Champmorin (YM), les 900 en vol à Jaulnes/Neuvry (NF) et les 1500 stationnant à Barbey le 21/01 (JPS).



Vanneau huppé, Vanellus vanellus (Cliché J-Ph. Siblet)

BÉCASSEAU VARIABLE, *Calidris alpina*: 6 dates renseignent la présence de l'espèce pendant l'hiver. L'espèce n'en reste pas moins un hivernant très rare dans le secteur : 3 le 6/12 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc puis respectivement 2 les 1 et 2/01, 3 les 7 et 29/01 et 1 le 14/01 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (JC, JPS, NF, SV).

CHEVALIER COMBATTANT, *Philomachus pugnax*: 3 le 10/12 dans les labours de Bazoches-les-Bray (YM).

BÉCASSINE DES MARAIS, Gallinago gallinago: 14 données sur la période. Les effectifs concernés sont, en général, faibles hormis la donnée du 25/02 à Villeneuve-la-Guyard/La Chapelotte

où 32 individus ont été comptabilisés (NF, site régulier d'hivernage de l'espèce). Varennes-sur-Seine/Grand Marais concentre quelques oiseaux (2 le 31/12 (JS), 1 les 2, 29/01 et 25/02 (JC, SH)). Plus à l'est, nous recensons 1 individu les 14 et 31/01 à Marolles-sur-Seine/Préaux (JC, NF), 1 individu les 1, 3/01 et 4/02 à Balloy/Champmorin (JPS, NF) et 2 individus le 3/01 à Villiers-sur-Seine/Les Thurets (NF). 3 individus en vallée du Loing le 15/01 (GL, Montigny-sur-Loing/Sorques).

BÉCASSE DES BOIS, Scolopax rusticola: 1 à Ferreux-Quincey/L'Orme Henry-10 le 10/02 (YB).

COURLIS CENDRÉ, Numenius arquata: 1 individu le 1/12 à Nogent-sur-Seine/La Prée-10 (YB).

CHEVALIER CULBLANC, *Tringa ochropus*: cinq mentions sur quatre sites: 2 le 6/12 et 1 le 3/01 à La Grande Paroisse/Loges, NF (site d'EaudeParis), 2 le 11/12 à Balloy/Champmorin (JPS), 1 le 3/01 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc et 2 le 29/01 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (SH).

CHEVALTER GUIGNETTE, Actitis hypoleucos: les données hivernales sont rares dans notre secteur. D'ordinaire, les mentions datent de chaque fin d'année comme en 2005 où 1 individu est noté le 3/12 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais et le 6/12 à La Grande Paroisse/Loges (NF). Une donnée originale provient de l'observation de 2 individus le 12/02 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (EM), restant un site très favorable à l'espèce en dehors de cette période.

MOUETTE MÉLANOCÉPHALE, Larus melanocephalus: 4 individus le 25/02 à Varennes-sur-Seine/Merisier (JC).

MOUETTE PYGMÉE, Larus minutus: 1 adulte au sein du dortoir de Cannes-Ecluse le 1/01 (JPS).

MOUETTE RIEUSE, Larus ridibundus: les déplacements habituels d'ouest en est au lever du jour et inversement au coucher pour rejoindre les dortoirs sont observés. Environ 2500 sont dénombrés au dortoir de Cannes-Ecluse le 5/12 (BP) et 6000 le 1/01 (JPS), 500 le 25/01 à Nogent-sur-Seine/La Prée-10 (YB). 54 oiseaux sont déjà présents sur l'îlot de nidification de Balloy/Champmorin le 23/02. BP relève près de 2500 oiseaux le 5/12 à Cannes-Ecluse au dortoir.

GOÉLAND CENDRÉ, Larus canus: 1 oiseau « premier hiver » à Cannes-Ecluse le 1/01 où 10 dont 2 adultes seront notés à la formation du dortoir le soir même (JPS), 5 le 14/02 à Varennes-sur-Seine/Merisier (JPS) où un nouveau dortoir de Laridés s'est créé. Par ailleurs, l'espèce est remarquée à Grisy-sur-Seine/ferme d'Isle le 2/01: 3 individus de 2ème année (BP).

GOÉLAND BRUN, Larus fuscus: 3 adultes à Cannes-Ecluse le 1/01 au dortoir (JPS), 3 le 29/01 à Balloy/Champmorin (SH).

GOÉLAND LEUCOPHÉE, Larus michaellis: 1 le 3/12 à Villeneuve-la-Guyard/La Chapelotte-89 (NF), 1 adulte Le 7/02 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (NF), 1 le 21/02 à Nogent-sur-Seine/La Prée-10 (YB), 2 le 25/02 à Varennes-sur-Seine/Merisier (JC, site de nidification). 6 oiseaux notés à Cannes-Ecluse le 5/12 à l'occasion d'un comptage du dortoir de Laridés (BP).

STERNE PIERREGARIN, Sterna hirundo: donnée exceptionnelle d'un oiseau adulte en plumage internuptial le 16/01 à Nogent-sur-Seine (YB). Il s'agit de la première mention hivernale de cette espèce qui hiverne normalement le long des côtes de l'Afrique de l'Ouest.

PIGEON COLOMBIN, Columba oenas: quelques regroupements à souligner pour cette espèce peu commune en hiver: 70 le 15/12 et 30 le 14/01 à Balloy/Champmorin (YM, JPS) et 2 les 18/12, 22/01 et 4/02 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (LS, JPS, NF), 2 le 10/12 à Le Mériot/Beaulieu-10 (YB), 4 à La Saulsotte/Les Pâtures-10 et 2 à Nogent-sur-Seine/La Prée-10 le 25/01 (YB & MA).

CHOUETTE EFFRAIE, *Tyto alba*: 1 le 13/12 à Nogent-sur-Seine/La Prée-10 (AMG & YB), 1 individu noté le 26/01 mortellement choqué par un véhicule à Saint-Aubin/Le Vieux Pavé-10 (YB), 1 le 9/02 à Saint-Martin-de-Bossenay/Saint-Vinnebaud-10 (YB).

HIBOU MOYEN-DUC, Asio otus: 12 comptabilisés minimum au dortoir de Larchant le 3/01 (JCT).

CHOUETTE CHEVECHE, Athene noctua: des prospections ont été lancées en février et se sont achevées en mai. Le bilan sera donné dans la synthèse prochaine (printemps 2006). Un article déjà paru traite des résultats (Flamant, 2006).

HIBOU DES MARAIS, Asio flammeus: donnée rare d'un individu le 17/02 à Balloy/Champmorin (NF).

MARTIN-PECHEUR D'EUROPE, Alcedo atthis: les données sont particulièrement nombreuses en décembre (8 données) et janvier (12 données) signe d'un début d'hiver plutôt doux. Les contacts sont moins fréquents en février (probablement dû au gel survenu sur certains plans d'eau fin janvier): 1 le 23/02 à Villiers-sur-Seine/Les Thurets (NF), 1 le 16/02 à Villeneuve-la-Guyard/Les Pâtures-89 (NF), 1 le 1/02 à Barbey (JC) et 1 le 21/01 à Grisy-sur-Seine/ferme d'Isle (JPS).

PIC NOIR, Dryocopus martius: noté à Souppes-sur-Loing/Les Polissoirs le 1/01 (JCT), 1 les 4, 15 et 21/01 et 27/02 à Montigny-sur-Loing/Sorques (GL, NF), 1 les 1/01 et 2/02 à Balloy/Champmorin (JPS, NF), 1 le 4/02 à Cannes-Ecluse/Seiglats (NF) et 1 le 3/01 à Arbonne-la-forêt/plaine de Chanfroy (GL).

PIC MAR, Dendrocopos medius: 1 le 10/12 à Gravon (BB).

PIC EPEICHETTE, Dendrocopos minor: 1 le 12/12 et le 15/01 à Montigny-sur-Loing/Sorques (GL), 1 le 2/02 à Marolles-sur-Seine/Muette (NF) et 1 le 9/02 à Le Mériot/Beaulieu-10 (JFC & YB).

ALOUETTE LULU, Lullula arborea: JCT recense 6 hivernants complets sur la période à Arbonne-la-Forêt/plaine de Chanfroy. 2 à 3 individus complètent cet effectif dès le 10/02. Par ailleurs, une petite troupe détectée le 23/12 à Fontainebleau/Polygone.

ALOUETTE DES CHAMPS, *Alauda arvensis*: plus de 100 à Bazoches-les-Bray le 10/12 (YM), 200 à Varennes-sur-Seine et 300 à Barbey le 11/12 (JPS), 80 le 26/01 à Villiers-sur-Seine/Les Thurets (NF).

COCHEVIS HUPPE, Galerida cristata: 3 le 1/01 à Bray-sur-Seine (JPS), 1 le 16/01 à Nogent-sur-Seine/Faubourg (AMG & YB).

PIPIT SPIONCELLE, Anthus spinoletta: notamment 1 à Grisy-sur-Seine le 3/12 (JPS).

PIPIT FARLOUSE, Anthus pratensis: 1 le 15/12 à Jaulnes/Neuvry (YM), 3 le 18/12 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (LS), 1 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (LS) et 1 à Arbonne-la-Forêt/plaine de Chanfroy (SV).

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX (*Motacilla cinerea*): 1 le 5/12 à Cannes-Ecluse (BP), 1 le 11/12 à Varennes-sur-Seine (JPS), 1 à Cannes-Ecluse le 5/12 (BP), 1 le 14/01 à Varennes-sur-Seine/Merisier (JPS).

BERGERONNETTE GRISE, *Motacilla alba*: notamment 1 à 2 présentes durant tout l'hiver à Varennes-sur-Seine/Grand Marais et Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (NF). Notée isolément sur de nombreuses carrières de la vallée de la Seine. Exemple : 3 le 3/12 à Grisy-sur-Seine (JPS).

TRAQUET PÂTRE, Saxicola torquatus: 1 individu le 6 (NF), 2 le 7 (YM) et 1 le 13/12 (NF) à Balloy/Champmorin, 1 couple le 2/01 à Varennes-sur-Seine (BP), 1 le 26/01 à La Grande Paroisse/Loges (NF), 1 mâle le 22/02 à La Villeneuve-au-Châtelot/Les Hauts du frêne-10 (YB & CR) et 1 mâle le 23/02 à Barbey (NF).

ROUGEQUEUE NOIR, *Phoenicurus ochruros*: 1 le 3/12 à Varennes-sur-Seine (JPS), 1 le 27/12 à Machault (OC), 1 mâle le 7/01 à Arbonne-la-Forêt/plaine de Chanfroy (JCT).

GRIVE LITORNE, *Turdus pilaris*: le site de Jaulnes/Neuvry semble privilégié au vu des regroupements observés: 40 le 10/12 (YM), 15 le 22/12 (JC), 30 le 23/12 (JC) et 50 le 4/01 (JPS). D'autres sont notés à Marolles-sur-Seine/Muette (50 individus le 16/02, NF), à Villiers-sur-Seine/Les Thurets (30 individus le 2/02, NF), à Cannes-Ecluses/Seiglats et à Barbey (30 les 16 et 25/02, NF, JC). Côté aubois, seul 7 individus ont été observés à Nogent-sur-Seine/La Prée le 4/01 (YB & MA) et environ 400 le 21/01 à Pont-sur-Seine-10 (JPS).

GRIVE MAUVIS, *Turdus iliacus*: parmi les effectifs les plus importants, 60 individus observés le 10/12 à Jaulnes/Neuvry (YM), 10 le 12/12 à Montigny-sur-Loing/Sorques (GL), une centaine le 14/01 en forêt de Fontainebleau/Mont Merle (OC), 2 le 7/02 à Villeneuve-la-Guyard/Les Pâtures-89, plus de 200 chantent le 14/02 en forêt de Fontainebleau/plaine du Rozoir (OC), 23 le 25/02 à Montigny-sur-Loing/Sorques (JC) et 15 le 22/12 à Bourron-Marlotte/Le Pavé du Roy.

GRIVE DRAINE, *Turdus viscivorus*: notée en janvier et février dans des effectifs compris entre 1 et 5 individus: maximum enregistré le 15/01 à Montigny-sur-Loing/Sorques (GL). Dernier contact le 7/02 à Jaulnes/Neuvry (NF).

BOUSCARLE DE CETTI, Cettia cetti: 2 chanteurs le 1/12 à Nogent-sur-Seine/La Prée-10 (YB).

FAUVETTE PITCHOU, *Sylvia undata* : 1 à Arbonne-la-Forêt/plaine de Chanfroy et 2 en Vallée Chaude le 21/01. JCT la mentionne aussi au Rocher de Milly le 10/02.

POUILLOT VÉLOCE, *Phylloscopus collybita*: probablement un migrateur tardif observé le 18/12 à Marolles-sur-seine/Carreau Franc (LS). Deux données hivernales: le 30/12 à Balloy et le 22/01 à Montigny-sur-Loing/Sorques.

ROITELET HUPPÉ, Regulus regulus: 1 le 4/02 à Cannes-Ecluse/Seiglats (NF), 1 le 9/02 à Le Mériot/Beaulieu-10 (YB).

ROITELET TRIPLE BANDEAU, *Regulus ignicapillus*: plusieurs individus le 12/12 et 1 le 27/02 à Montigny-sur-Loing/Sorques (GL, NF).

MÉSANGE NOIRE, Parus ater: 1 chant est perçu à Fontainebleau/route de la Tour Denecourt le 18/01 (NF).

SITTELLE TORCHEPOT, Sitta europaea: 5 notées le 4/01 à Montigny-sur-Loing/Sorques par GL.

PIE-GRIECHE GRISE, *Lanius excubitor*: sept contacts pour cette espèce de plus en plus rare localement... 1 le 3/12 à Grisy-sur-Seine (JPS), le 13/12 à Villiers-sur-Seine/Les Thurets (NF), 1 le 24/12 à Grisy-sur-Seine (YM), 1 le 25/12 à Le Mériot/Beaulieu-10 (JB) et 1 les 21/01 et 4 et 7/02 à Grisy-sur-Seine (JPS, NF).

MOINEAU FRIQUET, Passer montanus: 6 individus observés le 6/12 à Villiers-sur-Seine/Les Thurets et 1 individu à Gravon le 19. Un champ de tournesols laissés sur pied durant l'hiver attire environ 100 oiseaux le 21/01 à Villiers-sur-Seine (NF). Mentionné aussi à Varennes-sur-Seine/Merisier (plus de 5 individus) le long de haies et de quelques ares de blé non récoltés le 2/01 (BP) et à Marnay-sur-Seine-10 le 31/01 (1 individus, YB).

PINSON DES ARBRES, Fringilla coelebs: Villiers-sur-Seine draine quelques centaines d'oiseaux autour d'un champ de tournesols laissés durant l'hiver (exemple: 320 le 2/02, NF). Pas d'autre regroupement notoire ailleurs.

PINSON DU NORD, Fringilla montifringilla: bien représenté contrairement à l'hiver dernier avec des groupes de quelques dizaines maximum notés: 50 le 14/01 à Marolles-sur-Seine/La Muette (JPS), environ 25 le 21/01 à Villiers-sur-Seine. De nombreux autres sites en accueillent quelques unités notamment dans le Nogentais-10. Un minimum de 110 oiseaux est détecté le 5/02 à Avigny (JC).

SERIN CINI, Serinus serinus : noté chanteur en janvier à Montereau-fault-Yonne/Pont de Moscou (NF).

VERDIER D'EUROPE, *Carduelis chloris*: aucun regroupement conséquent mis à part la cinquantaine d'oiseaux hivernant à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (NF).

CHARDONNERET ÉLÉGANT, Carduelis carduelis: une troupe d'environ 150 individus se joignent aux Verdiers précédemment décrits à Varennes-sur-Seine. Les autres contacts concernent des petits groupes de 25 à 30 oiseaux.

TARIN DES AULNES, Carduelis spinus: 400 à 500 oiseaux détectés le 4/02 à Cannes-Ecluse/Seiglats le long d'une ripisylve peuplée d'aulnes (YB & NF). Le même milieu est occupé par une cinquantaine d'oiseaux à La Grande Paroisse/Les Loges (47 le 10/01, NF) et une petite centaine à Villeneuve-la-Guyard/La Chapelotte-89 (87 le 7/02, NF). 40 notés le 20/12 et 120 le 4/01 à Nogent-sur-Seine/La Prée-10 (YB). L'espèce est courante dans les boisements d'aulnes et de saules tout l'hiver.

LINOTTE MÉLODIEUSE, Carduelis cannabina: maximum 100 à Barbey le 21/01 (JPS).

SIZERIN FLAMMÉ, *Carduelis flammea*: un groupe non dénombré se fait prendre en chasse par un Epervier à Montigny-sur-Loing/Sorques le 12/12 (GL). 22 sont notés le 3/01 à Arbonne-la-Forêt/plaine de Chanfroy (GL).

BEC-CROISE DES SAPINS, Loxia curvirostra: une donnée remarquable en Bassée: 1 mâle et 1 femelle le 11/12 à Bazoches-les-Bray/Champmorin (JPS). 2 le 17/12 à Fontainebleau/la Mare aux Fées, 1 le 31/02 à Arbonne-la-Forêt/plaine de Chanfroy, site sur lequel 12 s'alimenteront le 4/02, l'espèce y étant notée jusqu'au 10/02 (JCT). OC mentionne l'espèce en plusieurs localités: 8 le 15/01 à Arbonne-la-Forêt/plaine de Chanfroy, 2 le 19/01 en forêt de Fontainebleau/parcelle 517, 12 le 17/02 en forêt de Fontainebleau/parcelles 29-30, environ 30 le 20/02 toujours en forêt entre le Rocher d'Avon et la mare d'Episy et enfin plus de 20 s'alimentant de cônes d'épicéas le 21/02 en forêt de Fontainebleau/parcelle 66.

BOUVREUIL PIVOINE, Pyrrhula pyrrhula pyrrhula: cette sous-espèce connue sous le nom de Bouvreuil des Komis du nom d'une région orientale de Russie a afflué cet hiver dans toute la France. Elle est notée à Montigny-sur-Loing/Sorques (1 le 2/01, BP), à Le Mériot/Beaulieu-10 les 16/01 et 9/02 à raison de 1 et 4 individus (YB, JFC, AMG), à Nogent-sur-Seine/Monteuil-10 les 31/01 et 4/02 avec 1 et 3 oiseaux (YB, JFC). YB la mentionne même dans le centre-ville de Nogent-sur-Seine-10 le 11/01.

BOUVREUIL PIVOINE, *Pyrrhula pyrrhula*: nous mentionnons ici la totalité des données en raison d'une régression inquiétante de l'espèce au niveau national: 2 le 3/12 à Cannes-Ecluse/Seiglats (NF), 1 le 11/12 à Arbonne-la-Forêt/plaine de Chanfroy (SH), 1 le 18/12 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (LS), 1 le 22/12 à Barbey (JC), 8 le 4/01 à Montigny-sur-Loing/Sorques (GL), 2 le 4/01 à Nogent-sur-Seine/La Prée-10 (YB & MA), 1 à 4 du 26/01 au 7/02 à Balloy/Champmorin (JC, NF, SH), 1 le 29/01

à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (SH), 1 le 7/02 à Jaulnes/Neuvry (NF) et 1 le 23/02 à Villiers-sur-Seine/Thurets (NF).

GROS-BEC CASSE-NOYAUX, Coccothraustes coccothraustes: 8 le 15/12 à Jaulnes/Neuvry (YM), 24 le 16/12 à Nogent-sur-Seine-10 (YM, centre ville) et 18 encore présents le 11/01 (YM & MA). 1 le 18/12 à Gravon (BB). 1 le 4/01 à Bazoches-les-Bray/Champmorin (JPS).

BRUANT DES NEIGES, Plectrophenax nivalis: 1 en plaine de Bazoches-les-Bray le 3/12 (JPS).

BRUANT ZIZI, *Emberiza cirlus*: noté en décembre à Villiers-sur-Seine. 2 individus le 15/12 à Jaulnes/Neuvry; 1 le 1/12 à Saint-Aubin-10 (YB). 1 le 5/02 à Marolles-sur-Seine (JC).

BRUANT JAUNE, *Emberiza citrinella*: à souligner notamment les regroupements de 15 oiseaux le 10/01 à Marolles-sur-Seine/La Muette (NF), 100 le 21/01 à Villiers-sur-Seine et 8 le 22/02 à La Villeneuve-au-Châtelot/Beaulieu-10 (YB & CR).

BRUANT DES ROSEAUX, Emberiza schoeniclus: des hivernants sont notés d'ouest en est à La Grande Paroisse/Les Loges, Marolles-sur-Seine/Carreau Franc, Balloy/Champmorin, Villiers-sur-Seine/Les Thurets (NF), La Villeneuve-au-Châtelot/Les Hauts du Frêne-10 (YB). Les effectifs concernés sont généralement inférieurs à 5 oiseaux mis à part la vingtaine notée à Villiers-sur-Seine en alimentation groupée avec des Fringilles (NF).

BRUANT PROYER, *Miliaria calandra*: donnée rare d'un groupe de 40 individus à Jaulnes/Neuvry le 18/12 (YM). Noté à l'unité le même jour à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (NF), site sur lequel le premier chanteur sera perçu dès le 3/01 (NF). 5 le 4/02 sur le même site. 10 individus dans la plaine de Bazoches-les-Bray le 1/01 (JPS), 12 le 21/01 à Pont-sur-Seine-10 (JPS), 24 le 29/01 en plaine de Bazoches-les-Bray (JPS), une vingtaine le 5/02 à Marolles-sur-Seine (proximité château d'eau, JC).

RÉFÉRENCES

DECEUNINCK B. & MAILLET N., (2007). – Synthèse des dénombrements d'Anatidés et de Foulques hivernant en France à la mi-janvier 2006. LPO, WETLANDS International. Rochefort. 45p.

FLAMANT N., (2006). – Prospections des populations nicheuses de Chouettes chevêches, Athene noctua, dans le sud seine-et-marnais en 2006. Bull. Ass. Natur. Vallée Loing 82 (2): 74-79.

FLEUTER G., (2005). – Le temps à Fontainebleau : juillet-décembre 2005. Bull. Ass. Natur. Vallée Loing 80 (4) : 197-201.

FLEUTER G., (2006). – Le temps à Fontainebleau : janvier-décembre 2006. Bull. Ass. Natur. Vallée Loing 82 (3) : 138-144.

MNHN & UICN., (2008). – Liste rouge des espèces menacées en France. Paris, 14p.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier Jean-Philippe SIBLET pour son travail de relecture ainsi que l'ensemble des personnes mentionnées en début d'article pour leurs données précises et de qualité. Ce travail n'aurait une nouvelle fois pu voir le jour sans ces informations.

ACTUALITES ORNITHOLOGIQUES DU SUD SEINE-ET-MARNAIS ET DE SES PROCHES ENVIRONS

PRINTEMPS 2006

Période du 1er mars au 30 juin 2006

Compilation et rédaction : Nicolas FLAMANT

Observateurs: Marc ANGAUT (MA), David BEAUDOIN (DB), Johanne BELLET (JB), Jean Pietre BEZOU (JPB), Julien BOTTINELLI (JBo), Bernard BOUGEARD (BB), Aurore et Yohann BROUILLARD (AB, YB), Olivier CLAESSENS (OC), Jacques COMOLET-TIRMAN (JCT), Jaime CRESPO (JC), Julien DAUBIGNARD (JD), Jean Pietre DELAPRÉ (JPD), Patrick DERENNES (PaD), Nicolas FLAMANT (NF), Didier GODREAU (DG), Anne-Marie GROSJEAN (AMG), Jean-Marc GUILPAIN (JMG), Fabrice HERBLOT (FH), Sylvain HOUPERT (SH), Olivier LAPORTE (OL), Guillaume LARREGLE (GL), Francis LETURMY (FL), Jacques MARGAS (JM), Eric MARTIN (EM), Yves MASSIN (YM), Jean-Pietre MÉRAL (JPM), Richard MUGUET (RM), Benoît PAEPEGAEY (BP), Christophe PARISOT (CP), Christian ROUSSELLE (CR), Joël SAVRY (JSa), Benoît SEGERER (BS), Raphaël SEGERER (RS), Didier SÉNÉCAL (DS), Jean-Philippe SIBLET (JPS), Sébastien SIBLET (SS), Laurent SPANNEUT (LS), Sylvain VINCENT (SV), Maxime ZUCCA (MZ).

INTRODUCTION

La diversité recensée au printemps 2006 est équivalente à celle de l'an passé : 205 espèces. La pression d'observation augmente encore avec la réalisation de nouveaux inventaires et suivis sur le secteur d'activités de l'association : STOC EPS (points d'écoute) de l'atlas de la biodiversité de Seine-et-Marne, constitution du groupe Chevêche ANVL, activités de baguage, recensement des rapaces nicheurs du massif de Fontainebleau, surveillance et sauvetage par le groupe Busards de Chevêche 77... Ces activités permettent non pas d'améliorer la diversité connue mais plutôt d'affiner les périodes de mouvements, les effectifs nicheurs et la répartition de certaines espèces.

Sur les 205 espèces mentionnées, 133 nichent de manière certaine sur le secteur d'étude. Parmi les espèces à fort enjeu patrimonial, citons les Grand Cormoran, Blongios nain, Héron bihoreau, Cigogne blanche, Nette rousse, Fuligule morillon, Bondrée apivore, Milan noir, Circaète Jean-le-blanc, Busard des roseaux, Busard cendré, Busard Saint-Martin, Faucon pèlerin, Râle des Genêts, Mouette mélanocéphale, Sterne pierregarin, Guêpier d'Europe, Pie-grièche écorcheur. Soulignons que 22 des 133 nicheuses sont inscrites à l'annexe I de la directive oiseaux donnant un intérêt de niveau européen à la zone.

Parmi les faits marquants de 2006, notons un début de printemps particulièrement favorable aux stationnements des oiseaux d'eau en remontée prénuptiale (précipitations supérieures à la normale en mars). Une crue de l'Yonne et de la Seine en amont inondant les champs proches pendant une vingtaine de jours en mars a permis de quantifier plus précisément certains effectifs de passage (Canard pilet par exemple). La période de reproduction des oiseaux d'eau est marquée par une augmentation générale des effectifs, élevant notamment la Bassée seine-et-marnaise parmi les premiers rangs nationaux pour la nidification du Fuligule morillon et de la Mouette rieuse. Les conditions météorologiques sèches et douces des mois d'avril et mai expliquent probablement cette réussite. Les effectifs nicheurs de rapaces diurnes en forêt de Fontainebleau sont de nouveau affinés et la surprise vient de la découverte d'un second couple nicheur d'Autour des palombes ainsi que de la fidélité du couple nicheur de Circaètes Jean-le-blanc. Des données exceptionnelles figurent concernant les passereaux comme celle d'un Sizerin flammé le 2 juin en plaine de Chanfroy ou celle d'un Bec-croisé des sapins le 5 juin au Rocher de Milly. Les actions de conservation sont à l'honneur avec la nidification du Faucon pèlerin dans l'Aube récompensant l'équipe de l'Association Nature du Nogentais responsable de la mise en place d'un nichoir pour l'espèce. A noter également les estimations fines des effectifs nicheurs de Chouettes chevêches en Seine-et-Marne grâce à l'action d'une quinzaine de bénévoles.

MÉTHODE D'ANALYSE DES DONNÉES

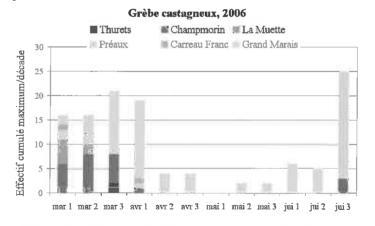
Lorsque les contacts sont suffisamment nombreux, des représentations graphiques ont été réalisées par espèce à partir des effectifs relevés sur un réseau de sites suivis par l'ANVL de façon décadaire (du 1^{er} au 10 du mois : 1^{ère} décade, du 11 au 20 : 2^e décade et du 21 au 31 : 3^e décade). Ainsi, figurent en abscisse des représentations graphiques les premières lettres des mois, suivies du chiffre de décade concernée. Exemple : « mar 1 » correspond à des dates comprises entre le 1/03 et le 10/03. Ainsi, il est possible de mettre en évidence des pics migratoires sur une décade précise. Les effectifs maxima par décade ont été retenus par site et ont été cumulés entre sites, mettant ainsi en évidence une éventuelle « vague » de passage. Malgré les avantages de cette méthode, quelques biais peuvent être évoqués : est-ce que les sites suivis sont suffisamment représentatifs pour mettre en évidence des pics migratoires ? D'autre part, il peut exister des échanges entre sites d'oiseaux similaires traduisant ainsi parfois quelques probables erreurs au niveau des cumuls. La légende suivante est valable pour l'ensemble des figures : abondance maximale de l'espèce concernée de mars à juin 2006 sur un réseau de sites suivis de façon décadaire.

L'ensemble des contacts sont datés et localisés. Figurent dans les indications de lieu : commune/lieu-dit. Hors Seine-et-Marne, le lieu-dit est suivi du numéro de département auquel il appartient ; exemple : Fontaine-Mâcon/Monifry-10. Les espèces pour lesquelles aucune information particulière n'était disponible ainsi que celles les plus courantes ont été retirées de la liste (Oie cendrée, Faucon crécerelle, Perdrix grise, Faisan de Colchide, Pigeon biset, Pigeon ramier, Tourterelle turque, Pic vert, Pic épeiche, Chouette hulotte, Alouette des champs, Troglodyte mignon, Accenteur mouchet, Rouge-gorge familier, Merle noir, Grive musicienne, Roitelet huppé, Roitelet triple-bandeau, Mésange à longue queue, Mésange nonnette, Mésange bleue, Mésange charbonnière, Mésange noire, Mésange huppée, Sittelle torchepot, Grimpereau des jardins, Geai des Chênes, Pie bavarde, Choucas des Tours, Corbeau freux, Corneille noire, Étourneau sansonnet, Moineau domestique, Pinson des arbres, Verdier d'Europe, Chardonneret élégant, Linotte mélodieuse).

LISTE SYSTÉMATIQUE

GRÈBE CASTAGNEUX, Tachybaptus ruficollis:

Le passage prénuptial se produit au mois de mars. Le pic a lieu au cours de la 3^e décade de mars et la 1^{ère} d'avril. Les sites de Balloy/Champmorin et Varennes-sur-Seine/Grand Marais accueillent les groupes les plus importants (16 oiseaux le 1/04 sur ce dernier, NF). Le bilan de la nidification de l'espèce sera précisé dans la synthèse automnale. Soulignons les contacts répétés de l'espèce en forêt de Fontainebleau/Plaine de Chanfroy: 2 chanteurs + 1 individu le 1/04 et 2 individus le 8/04 (JPS, JCT).



Villiers-sur-Seine/Thurets, Balloy/Champmorin, Marolles-sur-Seine/Préaux, La Muette et Carreau Franc, Varennes-sur-Seine/Grand Marais

Quelques données proviennent de l'amont de la vallée de la Seine : 1 individu le 5/04 à Pont-sur-Seine/L'Essart-10 et 2 adultes sont présents le 20/04 à Nogent-sur-Seine/Arnoult-10 (YB).

GRÈBE HUPPÉ, Podiceps cristatus: les effectifs présents sont assez faibles. Ils diminuent de manière générale au cours du mois de mars pour laisser place aux seuls couples reproducteurs. Toutefois, un site voit ses effectifs augmenter jusqu'au mois de mai où 29 individus sont notés le 1/05 (Marolles-sur-Seine/Préaux, JPS). La population s'équilibre ensuite pour atteindre entre 2 et 15 oiseaux selon les sites. Alors que des juvéniles avaient été aperçus dès fin mai les années précédentes,

aucun ne sera noté en 2006 de manière si précoce. Des couveurs sont observés début juin à Cannes-Écluse/Seiglats et à Neuvry.

GRÈBE À COU NOIR, Podiceps nigricollis: les données proviennent exclusivement de Varennessur-Seine/Grand Marais. 10 dates renseignent sa présence. L'effectif maximum enregistré atteint 4 oiseaux (29/03, NF). Toutefois, un renouvellement des oiseaux est prévisible étant donné la variation des effectifs au cours du mois d'avril: 4 le 5/04, 1 le 8, de nouveau 4 le 11 puis 1 le 17/04. Absent depuis cette dernière date, il sera contacté une nouvelle fois le 22/06 (MZ) à raison de 2 individus.

GRAND CORMORAN, Phalacrocorax carbo: les deux espaces naturels sensibles de Montigny-sur-Loing/Plaine de Sorques et de Marolles-sur-Seine/Carreau Franc abritent l'essentiel de la population nicheuse avec respectivement 137 et 62 nids occupés. La période convenant au recensement exhaustif des colonies est la fin du mois d'avril. Les effectifs semblent toutefois se stabiliser (progression diminuant d'année en année). Deux autres colonies sont connues en vallée du Loing (en plus de Sorques) mais présentent de faibles effectifs: celle de Grez-Moncourt-Fromonville où la nidification semble avoir échoué totalement (JCT) alors que le marais de Larchant était occupé par 7 couples (JCT, DS). Au bilan, 206 couples nicheurs ont été recensés. Soulignons la donnée du 11/04 d'un oiseau bagué contrôlé à Balloy/Champmorin (NF). Ce dernier avait été capturé le 28/05/2005 au Danemark à la colonie de MÅGEØERNE (latitude: 55.35N-longitude 10.07E).

BUTOR BLONGIOS, *Ixobrychus minutus*: un mâle est détecté le 18/05 à Bazoches-les-Bray/Champmorin dans une roselière où il était qualifié de probable nicheur l'an passé. Les données étant plus nombreuses en début d'été, le détail sera donné dans la synthèse prochaine. Le site de Gravon abrite la reproduction d'un couple.

HÉRON BIHOREAU, Nycticorax nycticorax: la réserve ornithologique du Carreau Franc à Marolles-sur-Seine accueille 4 à 5 couples nicheurs. Les deux premiers oiseaux sont vus le 2/04 (JC, JPS, NF). Jusqu'à 9 adultes sont observés le 6/05 (NF). Les juvéniles (5 individus) sont visibles depuis l'observatoire du site le 13/05 (NF). Ce site reste le seul connu, décrit et documenté pour la reproduction de cette espèce en Île-de-France. Toutefois, d'autres stations doivent exister au regard des observations faites ailleurs en pleine saison de reproduction et de nourrissage des jeunes : 2 adultes le 4/05 à Neuvry (MZ). Egalement 1 individu le 2/06 à Nogent-sur-Seine-10/Pont d'Aube (YB, CR).

AIGRETTE GARZETTE, Egretta garzetta: les données sont plus nombreuses que l'an passé. 13 dates renseignent la présence de l'espèce: 1 le 21/03 à Balloy/Champmorin (NF), 1 les 29/03 et 24/06 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (JC, NF), 1 les 5 et 9/04 à Pont-sur-Seine-10/L'Ermitage & L'Essart (YB & MA), 2 le 13/04 sur ce dernier site (YB), 2 le 2 et 1 le 3/05 à Noyen-sur-Seine/Pormain (MZ), 1 les 6/05 et 7/06 à La Grande Paroisse/Les Loges (NF, MZ) et 1 les 14 et 17/06 à Montigny-sur-Loing/Sorques (GL). Les contacts sont de plus en plus tardifs laissant espérer une nidification dans les prochaines années.

GRANDE AIGRETTE, Ardea alba: l'ensemble des contacts concerne le mois d'avril et c'est dans l'Aube qu'elle est le plus souvent mentionnée. Une première vole vers l'ouest le 1/04 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (NF). 1 est notée le 4/04 à Pont-sur-Seine/Les Pâtures (YB), 1 s'alimente le 6/04 à Nogent-sur-Seine-10/La Prée (YB, CR), 1 le 22/04 à Saint-Aubin-10/La Chapelle Godefroy (FL), 1 le 24/04 au marais d'Épisy (NF), 1 le 27/04 à La Motte-Tilly-10/Fréparoy (YB & MA) et 4 le 29/04 à Nogent-sur-Seine-10/Le Vergeron (MA).

HÉRON CENDRÉ, Ardea cinerea: l'espèce se reproduit à Pont-sur-Seine-10/Dames Jules (9 couples, YB), à Marnay-sur-Seine (au moins 2 couples le 22/04, NF), à Noyen-sur-Seine/Pormain (15 couples, NF), à Gravon (20^{aine} couples, JPS), à Marolles-sur-Seine/Motteux (50 couples, JPS), à Écuelles/Étang de Moret (quelques unités, NF) et à Bois-le-Roi/L'Orée du Bois (1 couple, JML). Il est très probable que d'autres colonies existent en raison de l'observation d'adultes en période de reproduction sur des sites isolés. Une prospection des berges de Seine et de ses bras morts apporterait les réponses.

HÉRON POURPRÉ, Ardea purpurea: 1 les 19 et 20/04 à Le Mériot-10/Beaulieu (JB), 1 le 22/04 à Marnay-sur-Seine-10/Le Grand Mort (NF), 1 en vol vers l'ouest le 6/05 à La Grande Paroisse/Les Loges (NF) et 1 le 16/05 en vol vers l'ouest à Bazoches-les-Bray/Champmorin (NF). Sa progression est à surveiller dans l'Aube où de nombreuses zones inondables sont favorables à sa nidification.

CIGOGNE NOIRE, Ciconia nigra: une au marais de Baudelut, Saint-Martin-en-Bière le 4/05 (CP).

CIGOGNE BLANCHE, Ciconia ciconia: l'effectif nicheur augmente dans l'Aube depuis l'installation de l'espèce en 1994 (YB). Au moins 3 couples sont répertoriés, l'un occupant le nid de l'année passée à Saint-Aubin-10/La Chapelle-Godefroy (YB), un autre s'étant établi à Crancey-10/Pont Guénard (YB) et un dernier à Pont-sur-Seine/Pont-Saint-Louis (AB & YB). Ces reproducteurs se nourrissent dans les pâtures et prairies inondables alentours. Ces couples produiront respectivement 2, 3 et 2 jeunes (notés le 27/06, YB). En dehors des observations des nicheurs, un oiseau est contacté à Barbey le 22/03 (JC), un à Villiers-sur-Seine/Les Thurets le 25/04 (NF & YB) et 2 individus le 2/05 à proximité de Melun (Jean-Jacques BEGUINE).

CYGNE TUBERCULÉ, Cygnus olor: le site de Varennes-sur-Seine/Grand Marais concentre toujours une grande part d'immatures: 89 individus le 6/05 (NF). Des couveurs sont notés à partir du 11/04 à Balloy/Champmorin et Varennes-sur-Seine. Jusqu'à 7 juvéniles sont produits pour certains couples.

CYGNE NOIR, Cygnus atratus: 1 individu stationne du 25/04 au 4/05 à Neuvry (MZ, NF, JPS). Un oiseau sera revu le 7/05 à Montcourt-Fromonville (JCT), un le 23/06 à Villeneuve-la-Guyard/La Chapelotte (MZ) et le dernier contact concerne un oiseau posé à Varennes-sur-Seine/Grand Marais le 30/06 (NF). Il s'agit d'une espèce échappée de captivité.

BERNACHE DU CANADA, Branta canadensis: aucune estimation des effectifs nicheurs n'est donnée. Toutefois, quelques nichées sont notées ponctuellement et les observateurs de terrain s'accordent à dire que ses effectifs progressent. Quatre nichées sont produites à Varennes-sur-Seine/Merisier (NF). Elle se reproduit aussi à Marolles-sur-Seine ainsi qu'à Égligny. Elle est omniprésente en vallée du Loing et a niché à Montigny-sur-Loing/Sorques, au marais d'Épisy (juvéniles vus le 14/05, JCT), à Souppes-sur-Loing (NF)...

BERNACHE NONNETTE, *Branta leucopsis*: un oiseau évolue avec un groupe de Bernaches du Canada se trouvant à Bazoches-les-Bray/Grande Bosse (NF). L'origine reste fort douteuse.

DENDROCYGNE SIFFLEUR, Dendrocygna javanica: 1 mâle est présent à Nangis le 23/05 (MZ).

OIE D'ÉGYPTE, Alopochen aegyptiacus: l'origine des oiseaux ayant stationné à Bazoches-les-Bray/Grande Bosse du 31/03 au 5/04 (5 individus) ainsi que du 25/04 au 4/05 à Jaulnes/Neuvry (NF, MZ, JPS) reste incertaine. Soulignons le parallèle enregistré avec les mentions d'une autre espèce exotique (Cygnus atratus) sur la même période et le même site. Cinq oies étaient présentes puis trois sont restées du 1 au 4/05. De nouveau trois sont notées, sans doute les mêmes, le 24/05 à Neuvry (MZ). L'espèce a aussi été vue à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc: 4 le 18/05 (NF) et 2 le 21/05 (JPS). Les oiseaux semblent se déplacer vers l'est: 3 individus le 8/06 à

Nogent-sur-Seine/Monteuil (1^{ère} Nogentaise, Thibaud DAUMAL & YB).

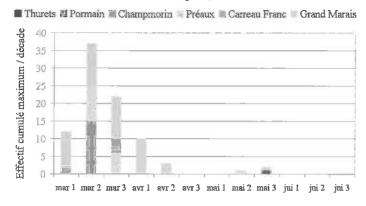


Oies d'Egypte – Bazoches-les- Bray 31/03/3006 – cliché J. Crespo

TADORNE DE BELON, Tadorna tadorna : le passage est essentiellement marqué à la fin du mois de mars: 1 mâle le 11/03 à Montigny-sur-Loing/Sorques (JCT), 1 individu les 25 et 26/03 à Marollessur-Seine/Carreau Franc (JC, JPS, SV), 1 couple à l'étang de Galetas (Foucherolles-45, Domats-89, JPS) et 2 oiseaux le 7/04 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (DB). L'espèce a, de nouveau, niché sur les bassins de la sucrerie de Nangis : 1 couple avec 11 juvéniles le 23/05 (MZ).

CANARD CHIPEAU, Anas strepera:

Canard chipeau, 2006

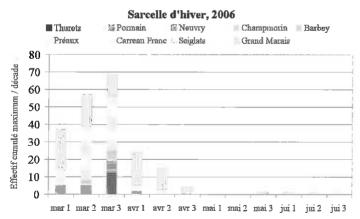


Villiers-sur-Seine/Thurets, Noyen-sur-Seine/Pormain, Balloy/Champmorin, Marolles-sur-Seine/Préaux et Carreau Franc, Varennes-sur-Seine/Grand Marais

Le passage se produit au mois de mars avec un pic en 2e décade. Cette espèce parait sélective sur les sites de stationnement. Peu de données existent en dehors des zones précisées ci-contre. Le site de Varennes-sur-Seine/Grand Marais et d'Écuelles/étang de Moret sont les plus favorables pour son observation en effectif supérieur à 10 individus

CANARD SIFFLEUR, Anas penelope: après un passage particulièrement marqué au printemps dernier, l'espèce est, de nouveau, bien représentée à Balloy et Barbey. 70 oiseaux sont notés à Balloy/Champmorin le 8/03 (JC). Ces effectifs diminuent au cours du mois de mars et les derniers oiseaux seront détectés le 5/04 sur ce même site (NF). C'est le second début de printemps où autant de siffleurs sont observés dans le secteur. Notons également les 14 individus posés le 18/03 à Barbey (JPS) et les 9 le 16/03 à Marolles-sur-Seine/Préaux (NF). Les 9 derniers oiseaux sont notés le 5/04 à Egligny/Roselle (NF).

SARCELLE D'HIVER, Anas crecca:



Villiers-sur-Seine/Thurets, Noyen-sur-Seine/Pormain, Jaulnes/Neuvry, Balloy/Champmorin, Barbey, Marolles-sur-Seine/Préaux et Carreau Franc, Cannes Ecluse/Seiglats, Varennes-sur-Seine/Grand Marais

Les migrateurs viennent grossir les rangs des hivernants au cours du mois de mars. Le mouvement s'achève à la fin du mois d'avril. Quelques oiseaux retardataires sont encore observés ponctuellement en et juin à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (1 individu le 12/06, MZ). Aucune reproduction n'est connue. Toutefois, des marais privés du secteur de Bazoches-lesseraient favorables. Bray y Soulignons les effectifs élevés notés Marolles-surmars à Seine/Préaux: individus 30 18/03, JPS.

Ces regroupements sont caractéristiques d'oiseaux en transit du fait de la configuration du site pourtant peu favorable à l'espèce.

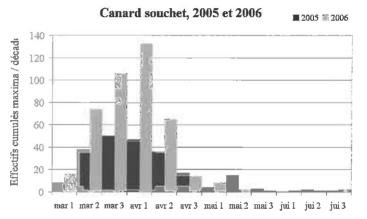
CANARD COLVERT, Anas platyrhynchos: les premières nichées sont à l'eau dès le 26/04 (Marolles-sur-Seine/Carreau Franc, NF). Des couvées sont observées dès le mois de mars sur ce site.

CANARD PILET, Anas acuta: le passage est particulièrement bien décelable cette année en raison de crues de l'Yonne inondant carrières et champs à proximité et créant de vastes zones en eau. C'est uniquement dans ces conditions que les effectifs stationnant sont élevés. Les premiers individus (3) sont aperçus le 7/03 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (NF). La surprise provient des haltes observées à Marolles-sur-Seine/Préaux. La chronologie était la suivante: 33 oiseaux le 15/03, 45 le 16, 67 le 18, 110 le 21, 118 le 22, 130 le 25 et 6 le 26/03 (BP, NF, JC, JPS). Cette suite de stationnements permet de vérifier que le passage débute en mars et atteint son maximum durant la troisième décade du mois. De tels arrêts sont très rares dans le secteur et sont strictement liés à de vastes inondations. Plus tard, 2 individus seront vus à Noyen-sur-Seine/Pormain les 25 et 29/03 et le dernier contact date du 9/04 à Marolles-sur-Seine/Préaux avec 8 oiseaux (SH).

SARCELLE D'ÉTÉ, Anas querquedula: premier oiseau noté le 15/03 à Marolles-sur-Seine/Préaux (retard d'une journée par rapport à 2005). Les inondations citées pour l'espèce précédente ont aussi profité à cette sarcelle: 7 individus s'y alimentent le 16/03 (NF) et 11 le 25/03 (JPS). Le maximum d'oiseaux est enregistré au cours de la 3ème décade de mars (18 oiseaux cumulés). Des oiseaux attardés sont notés en toute fin du mois de juin: 3 individus le 30/06 à Balloy/Champmorin et Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (NF).

CANARD SOUCHET, Anas clypeata:

Les effectifs concernés par le passage prénuptial sont élevés. Les cumuls de sites occupés par l'espèce en 2006 sont doublés par rapport à 2005. Le pic est atteint un peu plus tardivement (1ère décade d'avril contre dernière de mars en 2005). Deux sites participent largement à cette représentation: 42 individus le 2/04 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (JC, NF, JPS) et 87 individus le 5/04 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (NF). L'espèce débute d'ailleurs un estivage sur ce dernier site (1 individu en permanence en juin).

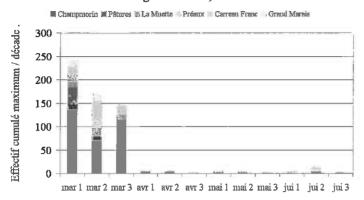


Sites 2006: Noyen-sur-Seine/Pormain, Neuvry, Balloy/Champmorin, Villeneuve-la-Guyard/Pâtures, Marolles-sur-Seine/Préaux et Carreau Franc, Cannes Ecluse/Seiglats, Varennes-sur-Seine/Grand Marais

NETTE ROUSSE, Netta rufina: l'année 2006 est quasi équivalente à 2005 avec 10 couples nicheurs (NF, JPS). La différence réside dans une installation sur 5 sites différents. Les sites de reproduction de Marolles-sur-Seine/Carreau Franc et du plan d'eau d'Egligny accueillent toujours l'espèce avec respectivement 3 et 1 nichées à l'eau. Le reste se disperse à Balloy/Roselle (2 nichées), Marolles-sur-Seine/Préaux (1 nichée) et pour la première fois à Varennes-sur-Seine/Merisier (3 nichées). L'espèce bénéficie de la protection offerte par la colonie de Laridés installée sur ce dernier site. Les éclosions ont eu lieu entre le 05/06 et le 18/07 environ, ce qui signifie que les pontes les plus précoces ont eu lieu début mai et les plus tardives autour du 20/06. Cet intervalle est le même qu'en 2005. La taille des nichées à l'éclosion varie de 1 à 12 poussins. La productivité à l'éclosion atteint 5,1 jeunes (moyenne maximum de 11 jeunes à l'éclosion sur le site d'Balloy/Roselle) mais s'effondre à l'envol avec à peine 1,7 jeunes.

FULIGULE MILOUIN, Aythya ferina: la migration printanière atteint son maximum à la fin du mois de février. Les effectifs diminuent rapidement au cours du mois de mars, le site concentrant le plus grand nombre étant celui de Balloy/Champmorin. Les cas de nidification deviennent réguliers d'année en année avec cependant des effectifs très réduits. L'espèce a probablement niché à Varennes-sur-Seine/Grand Marais ainsi qu'à Balloy/Champmorin (NF) sans toutefois produire de jeunes. Un couple produit 9 juvéniles sur Balloy/Roselle (NF) et un autre niche à Marolles-sur-Seine/Motteux (JPS).

Fuligule milouin, 2006



Sites 2006: Balloy/Champmorin, Villeneuve-la-Guyard/Pâtures, Marolles-sur-Seine/La Muette, Préaux et Carreau Franc, Varennes-sur-Seine/Grand Marais

FULIGULE MORILLON, *Aythya fuligula*: la progression de l'espèce se poursuit en 2006. Un nouveau record est atteint avec près de 107 couples nicheurs détectés.

	2003	2004	2005	2006
Nombre de nichées comptabilisées	47	57	75	107

Il est difficile d'attribuer un effectif nicheur par site tant les femelles sont mobiles dès l'éclosion des poussins. En effet, elles sont capables de franchir routes, champs et autres obstacles à pied avec la nichée âgée de quelques jours, si bien que des sites se trouvent parfois peuplés de plusieurs jeunes nichées alors qu'aucune ou très peu de femelles couveuses y avaient été détectées. C'est le cas à Varennes-sur-Seine où les femelles se déplacent à pied du site des Merisiers à celui du Grand Marais afin d'élever leurs jeunes nichées (NF). De façon globale, 35 nichées ont été vues dans le secteur de Varennes-sur-Seine avec une productivité élevée aux Merisiers, 20 nichées dans le secteur de Marolles-sur-Seine dont la moitié provenant du Carreau Franc, 40 nichées dans le secteur de Balloy et d'Egligny avec une remarquable concentration de 24 femelles couveuses sur le site de Champmorin (phénomène déjà constaté en 2005) et enfin 10 nichées à Jaulnes/Neuvry, nouveau site occupé, le plus à l'est de la vallée de la Seine francilienne (NF, JPS). Les premiers juvéniles sont aperçus autour du 15/06 tandis que les derniers naissent peu avant le 16/08 montrant ainsi un intervalle de deux mois entre les 1ères et les dernières pontes. La vallée de la Seine confirme son intérêt majeur pour la reproduction de l'espèce au niveau national.

MACREUSE BRUNE, Melanitta fusca: un individu stationne du 4/03 (JC) au 15/04 (GL) à Montigny-sur-Loing/Sorques.

GARROT À ŒIL D'OR, Bucephala clangula:

Garrot à oeil d'or, 2006 Neuvry Champmorin Préaux Barbey Seiglats Mar 1 mar 2 mar 3 avr 1 avr 2 avr 3 mai 1 mai 2 mai 3 jui 1 jui 2 jui 3

Sites 2006 : Jaulnes/Neuvry, Balloy/Champmorin, Marolles-sur-Seine/Préaux, Barbey, Cannes-Ecluse/Seiglats Les stationnements restent tardifs et les comportements observés laissent présager une nidification de l'espèce. La donnée la plus tardive concerne un couple vu à Bazoches-les-Bray le 18/05 (JC). Ce dernier ainsi que Balloy/Champmorin sont les sites où les mentions de l'espèce sont les plus nombreuses (>15 données). Toute l'attention devra donc être portée sur ce secteur en 2007. À souligner les regroupements de 13 individus le 15/03 à Barbey (JC) et de 11 mâles le 4/03 à Cannes Ecluse/Seiglats (NF).

HARLE PIETTE, Mergellus albellus: tout comme en 2005, le mois de mars concentre l'ensemble des 7 données: 1 couple le 7/03 à Marolles-sur-Seine/Préaux (MZ, NF), 1 femelle les 15 et 29/03 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (JC, NF), 1 femelle le 16/03 à Grisy-sur-Seine/ferme d'Isle (NF), les 18 et 19/03 à Barbey (JC, JPS) et le 29/03 à Cannes Ecluse/Seiglats (NF). L'espèce semble très fidèle depuis des années au secteur de Marolles-sur-Seine / Barbey et de Grisy-sur-Seine / Noyen-sur-Seine.

BONDRÉE APIVORE, *Pernis apivorus*: la donnée la plus précoce concerne 1 oiseau vu le 4/05 à proximité de Champagne-sur-Seine (MZ), 1 autre le 8/05 en forêt de Fontainebleau/hippodrome de la Solle (DG), le 12/05 Nogent-sur-Seine/La Prée puis le 16/05 à Nogent-sur-Seine/Monteuil (YB). Ce dernier site accueille possiblement un couple nicheur en raison de l'observation de l'espèce de nouveau le 8/06. 2 oiseaux survolant Balloy/Champmorin et Marolles-sur-Seine/La Muette sont notés le 17/05 (MZ). Elle est aussi vue en vallée du Loing: 1 le 4/06 à Montigny-sur-Loing (JCT). OC a trouvé 11 aires occupées en forêt domaniale de Fontainebleau, pour une population globale qu'il estime à 21 couples. Sur la période 2002-2006, 14 couples nicheurs ont été localisés en forêt de Fontainebleau, soit une densité minimale de 9,7 couples /100 km² (CLAESSENS, 2007).

MILAN NOIR, Milvus migrans: 1 oiseau est noté le 15/03 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (JC & NF), le 18/03 à l'étang de Galetas (Foucherolles-45, Domats-89) et à Saint-Aubin/La Chapelle-Godefroy-10 (JPS). Ce dernier note de nouveau 1 individu à Barbey et 1 autre à Nogent-sur-Seine. L'espèce niche à raison d'un couple à Marolles-sur-Seine/Motteux (31/03, JPS), à Le Mériot/Beaulieu-10 (11/04, CR), à Saint-Aubin/La Chapelle Godefroy-10 (AMG), site où un dortoir se crée à la tombée de la nuit atteignant 25 individus le 20/05. Nicheur probable à La Motte-Tilly/Fréparoy-10 (27/04, MA & YB), à Marnay-sur-Seine/Le Grand Mort-10 à Nogent-sur-Seine/Monteuil-10, à Pont-sur-Seine/Pont-Saint-Louis-10 (YB) et en forêt de Villefermoy (OC). Qualifié de nicheur possible à Noyen-sur-Seine/Pormain (2 individus le 21/06, MZ) et à Villiers-sur-Seine/Thurets (contacts répétés jusqu'à 2 individus le 28/06, MZ). Il y aurait donc potentiellement 10 couples nicheurs sur le secteur d'étude. Il est noté jusqu'à Villeneuve-la-Guyard/La Chapelotte (1 couple le 25/05, MZ).

MILAN ROYAL, Milvus milvus: SH & SV notent un individu le 9/04 à Varennes-sur-Seine/Merisiers et MZ en remarque aussi un le 7/06. Un en vol le 10/04 à Villefermoy (OC).

CIRCAÈTE JEAN-LE-BLANC, Circaetus gallicus: JCT remarque un couple en vol en forêt de Fontainebleau à proximité de la zone de nidification de 2005. Ce dernier occupe de nouveau le même nid en 2006 (OC). Un juvénile est produit mais a probablement été prédaté vers le 20/06 conduisant à l'échec de la reproduction. Il est à craindre que le couple, s'il est de nouveau présent l'an prochain, ne change d'aire de nidification en 2007. La prédation peut être attribuée à un Autour des palombes du fait de la taille de la proie (OC). Une donnée très surprenante par sa précocité concerne un oiseau en vol vers l'ouest le 9/03 à Villiers-sur-Seine (MZ). Plusieurs autres observations en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy ont lieu et concernent au moins 3 oiseaux étrangers au couple nicheur. La dernière donnée date du 21/07 (JCT, PD, RS&BS, JPD). Un individu est noté aussi le 26/05 à Savins (JSa) et le 29/05 à Jaulnes/Neuvry (MZ).

BUSARD DES ROSEAUX, Circus aeruginosus: un couple niche au marais de Larchant et a produit au moins 1 jeune à l'envol (DS). Un individu est noté le 21/03 à Noyen-sur-Seine/Pormain sans pouvoir préciser son statut (NF). Des migrateurs sont remarqués à Barbey (1 mâle le 2/04, JC), à Pont-sur-Seine/L'Ermitage (1 individu le 5/04, MA & YB), à La Villeneuve-au-Châtelot/La Poterie (1 individu le 22/04, FL & YB), à La Villeneuve-au-Châtelot/Le Haut de l'Aunoy (1 individu le 23/04, FL), à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (1 mâle le 23/04, JML). Un couple est observé en plaine de Bazoches-les-Bray le 8/05 (JC), une femelle les 7 et 21/05 à Balloy/Champmorin (JC, JPS) et les 7/05 et 9/06 au marais d'Episy (sans doute la femelle nicheuse de Larchant, JCT).

BUSARD CENDRÉ, Circus pygargus: noté à l'unité les 5, 22 et 23/04 respectivement à Nogent-sur-Seine-10, La Villeneuve-au-Châtelot/La Bataille et Les Hauts du Frêne-10. 1 mâle le 22/04 à Marnaysur-Seine/Grand Mort-10 (NF), JC et JSa mentionnent la présence de 6 couples nicheurs sur les plaines du Gâtinais et de la Bassée. Uniquement deux jeunes à l'envol seront produits pour cause de destruction volontaire ou non de quatre des six nids... Face à ces destructions, JSa et JC pensent que l'avenir de l'espèce en tant que nicheuse dans ces plaines reste plus qu'incertain.

BUSARD SAINT MARTIN, Circus cyaneus: le groupe «Busards» de Chevêche 77 suit la population annuellement. JC et JSa rapportent que la reproduction a été tout aussi médiocre que pour le cendré en raison de la destruction de quatorze nids sur les dix-sept trouvés alors que vingt-et-un couples avaient été identifiés. Ces destructions ont été causées en grande partie par les moissons qui se sont concentrées sur les quinze premiers jours de juillet en raison des fortes chaleurs. À cela s'est ajouté la prédation par des renards et des destructions volontaires. Seuls huit jeunes volants ont pu être notés.

BUSARD PÂLE, Circus macrourus: AB et YB détectent un mâle dans la plaine cultivée de Belleville-10 le 6/03 au delà des limites de notre territoire d'études.

AUTOUR DES PALOMBES, Accipiter gentilis: 2 couples ont niché en forêt domaniale de Fontainebleau, mais le premier a échoué (prédation présumée au stade des poussins), le second a produit 3 jeunes à l'envol le 17/06 (OC). Par ailleurs, une femelle vue en plaine de Chanfroy le 14/04 (P. DERENNE).

ÉPERVIER D'EUROPE, Accipiter nisus: 5 individus semblent progresser vers le nord ouest le 9/04 à Saint-Germain-Laval/coteau de Tréchy (JPS).

BUSE VARIABLE, Buteo buteo: 21 aires occupées ont été trouvées en forêt domaniale de Fontainebleau, pour une population globale estimée à une cinquantaine de couples. Deux nids occupés n'étaient distants que de 150 m (OC). Sur la période 2002-2006, 46 couples nicheurs ont été localisés, soit une densité minimale de 31,3 couples /100 km² (CLAESSENS, 2007). À cela, il faut ajouter 5 nids occupés en forêt de Villefermoy et 3 en forêt de Sourdun-ouest.

AIGLE BOTTÉ, Hieraaetus pennatus: 1 forme claire est vue en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy le 25/03 (SV).

BALBUZARD PÊCHEUR, Pandion haliaetus: pas de reproduction mais les stationnements printaniers habituels. 1 oiseau le 26/03 à l'étang de Galetas (Foucherolles-45, Domats-89) (JPS), 1 le 2/04 à Balloy/Champmorin (JC), 1 le 8/04 en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (JPS), 1 le 5/05 à Bazoches-les-Bray (Fabrice FREBOURG), 1 les 11/04 et 11/05 à La Grande Paroisse/Les Loges (MZ).

FAUCON ÉMERILLON, Falco columbarius: 1 individu à Prunay-Belleville-10 le 11/03 (JPS). Un autre est observé en chasse à Barbuise-Courtavant/Les Pâtures-10 le 5/04 (YB) et à Le Mériot/Beaulieu-10 le 27/04 (MA & YB). Des données tardives sont amenées par JC: 1 les 3 et 10/05 en plaine de Bazoches-les-Bray; OC en repère un en chasse le 15/05 à Montereau-fault-Yonne/pont de Moscou.

FAUCON HOBEREAU, Falco subbuteo: la première observation date du 25/04 avec 2 oiseaux cerclant à Marolles-sur-Seine/La Muette (NF). D'autres individus seront observés au cours de la première quinzaine de mai : 1 individu à Barbey (JPS) et 3 à Episy le 1/05 (JC), 2 à Nogent-sur-Seine le 12/05 (YB), 1 chassant une Riparia riparia à Marolles-sur-Seine/Préaux le 17/05 (MZ, NF). Plus tardivement, notons l'individu chassant à Villiers-sur-Seine/Les Thurets les 19 et 21/06 (MZ, NF).

FAUCON PÈLERIN, Falco peregrinus: un individu de 2^{ème} année est vu le 18/03 à Jaulnes/Neuvry (JPS). Un couple est installé dans le nichoir posé sur une des tours aéroréfrigérante de la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine. Toutefois, la reproduction échouera. Une ponte a pu avoir lieu courant avril sans qu'elle n'évolue (YB).

PERDRIX ROUGE, Alectoris rufa: 2 oiseaux à Chéroy-89 le 18/03 (JPS), 1 à Valence-en-Brie le 4/05 (MZ).

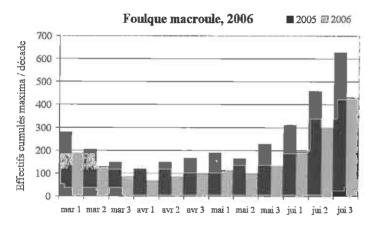
CAILLE DES BLÉS, Coturnix coturnix: détectée à partir du 26/04 (Varennes-sur-Seine/Grand Marais). Elle est notée aussi les 2 et 3/05 à Noyen-sur-Seine/Pormain (MZ & NF), les 24 et 26/05 à Varennes-sur-Seine (NF, JPS), le 4/06 à Sénart/La Fosse aux Renards (DB), le 11/06 à La Genevraye (JCT) et le 20/06 à Cutrelles/Le Colombier et au lieu-dit Les Caves. Des contacts plus tardifs seront développés dans la synthèse suivante.

FAISAN VÉNÉRÉ, Syrmaticus reevesii: 1 oiseau noté le 26/03 à Montigny-sur-Loing (JCT).

RÂLE D'EAU, Rallus aquaticus: un site concentre la totalité des données printanières: 1 cri entendu le 25/03 (JPS), et un chanteur les 19 et 22/06 (NF, MZ) à Balloy/Champmorin. Jugé nicheur probable. 2 individus à l'étang de Galetas (Foucherolles-45, Domats-89) le 26/03 (JPS).

RÂLE DES GENETS, Crex crex: le 1^{er} individu a été noté le 16/05 à La Villeneuve-au-Châtelot/La Fontaine-10. Des prospections fines le 2/06 permettent de détecter 4 mâles chanteurs (CR & YB). CR note un mâle chanteur en plein après-midi le 14/06 à Marnay-sur-Seine/La Vergère-10.

FOULQUE MACROULE, Fulica atra:



représentation ci-contre la réalisée avec le cumul des effectifs sur les sites de Balloy/Champmorin, Marolles-sur-Seine/La Muette Carreau Franc Varennes-suret Seine/Grand Marais. L'équilibre est atteint en 1ère décade d'avril suite à une diminution continue depuis l'hiver. Les effectifs augmentent avec la productivité nicheuse à partir de fin mai. Les premiers juvéniles sont remarqués le 1/06 à Varennes-sur-Seine et Marolles-sur-Seine (NF).

GRUE CENDRÉE, Grus grus: les 30 premières sont observées le 5/03 par GL à Montigny-sur-Loing/Sorques. 35 autres sont notées le 8/03 à Balloy/Champmorin. Le passage s'accentue le 18/03: 2 individus à Jaulnes/Neuvry (JPS), 95 à Bazoches-les-Bray/Grande Bosse et 47 à Marolles-sur-Seine/Préaux (JC, JPS). Les 25 et 26/03, une nouvelle vague est détectée: 100 puis 250 oiseaux à La Motte-Tilly-10 (JPS), puis successivement 75, 120 et 4 individus à Marolles-sur-Seine/Préaux (BP, JC et JPS). Les derniers oiseaux (3) sont enregistrés le 27/04 à La Motte-Tilly/Fréparoy-10 (MA, YB).

HUÎTRIER PIE, Haematopus ostralegus: deux données simultanées proviennent du 1/04: 1 oiseau stationne à Jaulnes/Neuvry (JPS) et 2 oiseaux posés à Villeneuve-la-Guyard/La Chapelotte-89 (NF).

AVOCETTE ÉLÉGANTE, Recurvirostra avosetta: des effectifs rarement enregistrés sont notés le 9/04 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais où 12 individus stationnent (DB, SV), le 7/05 à Marolles-sur-Seine avec 5 individus (JC) et le 14/05 avec 1 individu (JBo). 2 oiseaux, dont avec une bague coloré, sont posés le 22/05 à Varennes-sur-Seine/Beauchamps. L'individu avait été capturé poussin en juillet 2005 à Guérande-44 et avait été contrôlé la veille (21/05) dans la Nièvre. Un oiseau non bagué y est toujours présent les 29/05 et 16/06.



Avocettes élégantes, Recurvirostra avosetta - Marolles-sur-Seine - 7/05/2006 - cliché J. Crespo

ÉCHASSE BLANCHE, Himantopus himantopus: premières données en avril avec 2 oiseaux le 15/04 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (JML) puis 3 le 15/06 (NF), 2 le 25/04 et 1 du 21 au 28/06 à Jaulnes/Neuvry (site de nidification 2005, NF).

OEDICNÈME CRIARD, Burhinus oedicnemus: 1 individu en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy le 18/03 ce qui constitue une première pour le site (JCT). 2 oiseaux en plaine de Bazochesles-Bray le 8/05 (JC). 1 individu le 17/06 dans le secteur de Villenauxe-la-Petite (JSa), 2 le 18/06 dans le secteur de Mondreville (JSa, JLP).

PETIT GRAVELOT, Charadrius dubius: première donnée printanière aussi précoce qu'en 2005: 16/03, 1 individu à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (NF). Qualifié de nicheur à Villiers-sur-Seine/Thurets (1 couple), à Jaulnes/Neuvry (2 couples), à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (2 couples) et à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (3 couples).

GRAND GRAVELOT, Charadrius hiaticula: des données précoces existent: 1 à 2 individus du 21/03 au 2/04 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (JC, JPS, MZ, NF). Un passage a lieu véritablement mi-mai: 15 individus le 18/05 à Varennes-sur-Seine/Beauchamps (JC), 2 individus le 22/05 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (NF), 2 le 23/05 à Nangis (MZ) et 25 individus les 25 et 26/05 à Jaulnes/Neuvry (MZ). 9 individus sont encore présents le 29/05 à Varennes-sur-Seine/Beauchamps (MZ).

PLUVIER DORÉ, Pluvialis apricaria: peu de données printanières: 10 oiseaux en vol vers le nordest le 9/03 à Villiers-sur-Seine/Thurets (MZ, NF). 1 individu est noté le 16/03 à Marolles-sur-Seine/Préaux (NF). JPS relève quelques 600 individus en plaines de Bazoches-les-Bray le 18/03. Dernière mention le 12/04 à Pont-sur-Seine d'un oiseau en plumage nuptial (JPS).

PLUVIER ARGENTÉ, Pluvialis squatarola: 1 oiseau en plaine de Bazoches-les-Bray le 3/05 (JC).

VANNEAU HUPPÉ, Vanellus vanellus: la migration prénuptiale s'achève à la fin mars, date où certains couples sont déjà cantonnés. Un passage est détecté entre le 7 et le 9/03 où plus de 300 oiseaux sont notés en différents endroits de la Bassée en vol vers le nord-est. Derniers migrateurs remarqués le 21/03 à Villiers-sur-Seine/Les Thurets (20 individus, NF). Trois couples nicheurs sont établis sur ce dernier site, 5 le sont à Jaulnes/Neuvry, 2 à Les Ormes-sur-Voulzie, 1 à Egligny, 3 à Villeneuve-la-Guyard/La Chapelotte-89, 3 à Marolles-sur-Seine/La Muette, 2 au Carreau Franc et 1 à Motteux, 5 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais, 1 à Montigny-sur-Loing/plaine de Sorques, 3 à Souppes-sur-Loing/sucrerie, 1 à Villemer, 1 à Épisy, 1 à Echouboulains (ferme des Gargots, lisière de la forêt de Villefermoy), 1 couple secteur de Mondreville (JC). L'ensemble des couples est cantonné à partir de la 3^{ème} décade de mars.

BÉCASSEAU MAUBÈCHE, *Calidris canutus*: 1 oiseau en plumage nuptial se repose le 19/05 à Varennes-sur-Seine/Beauchamps (MZ).

BÉCASSEAU SANDERLING, Calidris alba: 1 donnée précoce d'un oiseau le 9/05 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (NF), 4 individus le 23/05 à Nangis (MZ), 1 à 2 individus du 23 au 26/05 à Jaulnes/Neuvry (MZ), 1 en plumage nuptial le 26/05 à Varennes-sur-Seine/Beauchamps (JPS).

BÉCASSEAU MINUTE, *Calidris minuta*: deux sites ont accueilli l'espèce en halte migratoire: 2 individus le 5/04 à Pont-sur-Seine/L'Ermitage (MA&YB) et 2 individus du 23 au 26/05 à Jaulnes/Neuvry (MZ). Notons que le record de précocité date du 25/03/2005 à Varennes-sur-Seine.

BÉCASSEAU DE TEMMINCK, *Calidris temminckii*: ce nicheur nordique est très peu courant dans notre secteur d'étude du fait du décalage de sa voie migratoire principale (plus à l'est). Deux mentions renseignent son passage: 1 oiseau le 5/04 à Pont-sur-Seine/L'Essart (MA&YB) et du 17 au 19/05 à Varennes-sur-Seine/Beauchamps (JC, MZ) et dernier contact sur le même site d'un individu le 24/05 (JD).

BÉCASSEAU VARIABLE, *Calidris alpina*: le passage s'étale du 18/03 (Varennes-sur-Seine/Grand Marais, JPS) au 3/05 (Nangis, MZ et Marolles-sur-Seine/Carreau Franc, JC). Les effectifs sont la plupart du temps assez faibles hormis les données de 8 et 6 oiseaux les 22 et 29/03 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc.

CHEVALIER COMBATTANT, *Philomachus pugnax*: le pic de migration reste inchangé et est atteint en 1^{ère} décade d'avril. Le premier combattant est noté le 15/03 à Marolles-sur-Seine/Préaux au bénéfice d'inondations (NF). Les effectifs maxima sont relevés les 5/04 et 9/04 respectivement à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc et Varennes-sur-Seine/Grand Marais avec 10 et 6 individus (NF, DB & SV). Dernier oiseau le 23/05 à Nangis (MZ).

BÉCASSINE SOURDE, Lymnocryptes minimus: 1 individu le 7/05 au marais d'Épisy (JCT).

BÉCASSINE DES MARAIS, *Gallinago gallinago*: l'espèce est présente jusqu'au 3/05 (données de 2 oiseaux à Nangis et Noyen-sur-Seine/Pormain, MZ). La migration est maximale en deuxième quinzaine de mars: 36 oiseaux s'alimentent dans un champ inondé à Marolles-sur-Seine/Préaux (NF) le 15/03, 30 oiseaux stationnent à Villeneuve-la-Guyard/La Chapelotte le 25/03 (CP). Les sites les plus régulièrement occupés sont Varennes-sur-Seine/Grand Marais et Villeneuve-la-Guyard/La Chapelotte-89 avec respectivement 8 et 6 données au printemps.

BÉCASSE DES BOIS, *Scolopax rusticola*: 1 individu à Noisy-sur-École le 26/05 (JPS). JCT la mentionne le 3/06 dans la forêt des Trois Pignons (chemin de la barrière Matéo, parcelle 057). Le même soir, une autre est entendue brièvement vers la Juniperaie de Baudelut à 22h20.

BARGE À QUEUE NOIRE, Limosa limosa: 22 oiseaux le 22/03 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (JC). 2 seront notées de nouveau sur le même site le 2/04 (JC, JPS, NF), 1 le 4/04 et 5 le 14/04 sont vues à Pont-sur-Seine/L'Ermitage-10 (AB & YB).

COURLIS CORLIEU, Numenius phaeopus: premier contact le 12/04 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (JD), observation intermédiaire le 2/05 à Villiers-sur-Seine/Thurets (MZ), 1 les 4 et 5/05 à

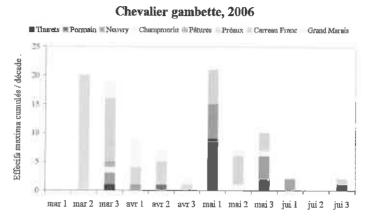
Bazoches-les-Bray/Grande Bosse (JC) et dernière mention le 24/05 à Jaulnes/Neuvry (MZ). Toutes concernent des individus isolés.

COURLIS CENDRÉ, Numenius arquata: 1 le 22/03 à Villeneuve-la-Guyard/La Chapelotte-89 (JC), 1 le 5/04 à Marolles-sur-Seine/Préaux (NF), 1 le 21/04 au Carreau Franc (JML) et 1 le 28/04 à La Grande Paroisse/les Loges (MZ). Donnée très intéressante de 2 oiseaux le 18/06 dans le secteur de Mondreville (JSa, JLP), nicheurs potentiels.

CHEVALIER ARLEQUIN, *Tringa erythropus*: 9 mentions comprises entre le 4/04 (17 oiseaux à Pont-sur-Seine/Les Pâtures-10, YB) et le 14/06 (1 individu à Jaulnes/Neuvry, MZ).

CHEVALIER GAMBETTE, Tringa totanus:

Un seul pic avait été détecté en 2005 contre deux cette année. L'inondation de champs à la mi-mars a permis le stationnement des oiseaux les plus précoces. Ainsi, un groupe de 11 oiseaux est noté s'alimentant Marolles-sur-Seine/Préaux le 15/03 (NF). Une seconde vague d'oiseaux apparaît en 1ère décade de mai (similaire à 2005) avec un maximum de 9 oiseaux à Villiers-sur-Seine/Thurets le 9/05 (NF). Dernier contact le 30/06 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc.



Ajoutons les 14 individus comptabilisés par MZ le 10/05 à Nangis/sucrerie montrant de nouveau la vague en 1^{ère} décade de mai. Il faut souligner les stationnements d'oiseaux présentant des comportements très proches de nicheurs à Jaulnes/Neuvry. En effet, JPS, MZ et NF observent un couple paradant du 25/05 au 2/06, poussant des cris nuptiaux et se perchant sur des poteaux de clôtures. Toutefois, aucun contact postérieur n'a été enregistré.

CHEVALIER ABOYEUR, *Tringa nebularia*: 1 le 26/03 à Villeneuve-la-Guyard/La Chapelotte-89 (JPS) et dernier contact sur le même site le 30/06 (NF), date pouvant correspondre davantage à un retour précoce de site de nidification. L'intensité maximale du passage se produit entre la 1ère et la 2ème décade du mois de mai : 5 individus le 2/05 à Jaulnes/Neuvry (MZ), 11 individus le 5/05 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (JC), 30 le 10/05 à Nangis/sucrerie (MZ) et 7 le 11/05 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (MZ).

CHEVALIER SYLVAIN, *Tringa glareola*: douze contacts et notamment: 1 oiseau le 26/03 à Marolles-sur-Seine/Préaux (BP, JC, JPS) et un pic de passage s'étalant de la 3^{ème} décade d'avril à la 2^{ème} de mai. Notons surtout les 9 individus stationnés à Nangis/sucrerie le 2/05 (MZ). Dernière donnée (1 individu) recueillie le 16/05 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (MZ).

CHEVALIER CULBLANC, *Tringa ochropus*: le passage prénuptial s'opère fin mars-début avril: 1 individu le 29/03 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (JC), 10 le 4/04 à Pont-sur-Seine/L'Ermitage-10 (YB), 3 le 5/04 à Villeneuve-la-Guyard/La Chapelotte-89 (NF), 8 le 9/04 à Pont-sur-Seine/L'Essart (MA) et 4 le 11/04 à Noyen-sur-Sein/Pormain (NF). Il s'étale jusqu'en 3ème décade d'avril (1 le 21/04 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais, JML). Les premiers retours sont décelables à partir de mi-juin (13/06 à Jaulnes/Neuvry et Varennes-sur-Seine).

CHEVALIER GUIGNETTE, Actitis hypoleucos: premières données le 9/04. Pas de regroupement notable.

TOURNEPIERRE À COLLIER, *Arenaria interpres* : 1 oiseau le 8/05 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (JC) soit un jour plus tard que l'unique donnée enregistrée en 2005 sur le même site.

MOUETTE MÉLANOCÉPHALE, Larus melanocephalus: contactée dès fin février. Cependant, les migrateurs ne stationnent véritablement qu'à partir de fin mars, les nicheurs ne s'installant réellement qu'au cours d'avril. Ainsi, la réserve ornithologique de Marolles-sur-Seine concentre jusqu'à 43 oiseaux le 29/03 pour laisser nicher finalement 10 couples. Soulignons la donnée d'un adulte en vol vers l'ouest au-dessus du site de Villeneuve-la-Guyard/La Chapelotte-89 (NF), espèce considérée migratrice occasionnelle ou accidentelle dans l'Yonne (EPOB², com. pers.). L'augmentation des effectifs nicheurs se poursuit: 21 couples en 2003, 30 en 2004, 37 en 2005 et désormais 79 en 2006. Ils se répartissent comme suit: 1 couple à Jaulnes/Neuvry, 1 couple à Balloy/Champmorin, 10 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc, 66 à Varennes-sur-Seine/Merisiers et 1 à Montigny-sur-Loing/plaine de Sorques. Toutes se joignent à des colonies de Mouettes rieuses déjà existantes, la plus importante réunissant le plus d'individus de M. mélanocéphales.

MOUETTE PYGMÉE, Larus minutus: 5 données étalées du 1/04 au 7/05: 1 le 1/04 et 2 le 26/04 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (NF), 2 le 9/04 aux Préaux (SH), 6 le 28/04 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (MZ) et 1 le 7/05 à Montigny-sur-Loing/plaine de Sorques (JS).

MOUETTE RIEUSE, Larus ridibundus: l'effectif nicheur (environ 3000 couples) est supérieur à ceux comptabilisés depuis 2003 (2050 en 2003, 2850 en 2004, 2250 en 2005). Les colonies se répartissent ainsi: 2150 couples à Varennes-sur-Seine/Merisiers, 450 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc, 250 à Balloy/Champmorin, 121 à Jaulnes/Neuvry et 30 à Montigny-sur-Loing/plaine de Sorques. La colonie de Varennes-sur-Seine atteint très probablement son maximum tant les oiseaux sont les uns sur les autres. L'archipel entourant les 4 îlots du site a été sectorisé. Chacun fait l'objet d'un comptage exhaustif. Chaque individu en position de couveur est assimilé à un couple nicheur. Plusieurs balayages servent à préciser le nombre final afin de s'assurer de l'homogénéité de chaque comptage. Notons également les stationnements non négligeables de plusieurs centaines d'oiseaux sur les bassins de la sucrerie de Nangis en avril et mai (MZ). Donnée intéressante d'un oiseau bagué contrôlé à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc le 2/04 par JC qui avait été capturé le 18/06/2005 à la frontière entre la Hollande et l'Allemagne. L'oiseau fut recontrôlé le 13/04 à Montlouis-sur-Loire.

GOÉLAND CENDRÉ, *Larus canus*: en dehors des périodes hivernales, l'espèce est rare. Trois mentions sont rapportées: 1 oiseau le 4/03 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (NF), 1 de 2^{ème} année le 20/04 à La Villeneuve-au-Châtelot/Les Hauts du Frêne-10 (CR, YB) et 1 adulte le 2/05 à Villiers-sur-Seine/Thurets (MZ).

GOÉLAND LEUCOPHÉE, Larus michahellis: 1 couple niche de manière certaine à Varennes-sur-Seine/Merisiers au milieu des autres Laridés. Il s'est installé sur un îlot et semble prédater de nombreuses Mouettes rieuses étant donné la quantité de cadavres présents autour de leur « aire ». Aucune donnée ne prouve la réussite ou l'échec du couple, la végétation empêchant la vue des îlots dès fin avril. À noter le regroupement de 44 individus le 15/06 à Varennes-sur-Seine/Beauchamps (JC).

STERNE PIERREGARIN, Sterna hirundo: première mention le 25/03 à Balloy/Champmorin (JPS, date non significativement différente de celles des autres années). Les effectifs nicheurs sont toujours en nette infériorité par rapport à ceux constatés en 2003 et 2004: 1 couple à Nogent-sur-Seine/La Prée-10 (YB), 37 couples nicheurs à Jaulnes/Neuvry, 27 à Bazoches-les-Bray/Grande Bosse, 5 à Balloy/Champmorin, 25 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc, 30 à Varennes-sur-Seine/Merisiers, 7 à Montigny-sur-Loing/plaine de Sorques (NF). Toutefois, une trentaine vient s'ajouter à l'effectif de 2005 pour atteindre 132 en 2006.

STERNE NAINE, Sternula albifrons: 3 contacts du 6/05 au 7/06 d'individus isolés: 1 le 6/05 à Balloy/Champmorin (NF), 1 le 31/05 à Montigny-sur-Loing/plaine de Sorques (GL) et 1 le 7/06 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (JC).

² Etude et Protection des Oiseaux en Bourgogne

GUIFETTE MOUSTAC, Chlidonias hybrida: 1 oiseau le 19/05 à Marolles-sur-Seine/Motteux (MZ), 3 oiseaux le 13/06 à Jaulnes/Neuvry (NF).

GUIFETTE NOIRE, Chlidonias niger: la période de contact correspond à celle de 2005: 1ère le 25/04 (Villiers-sur-Seine/Thurets, NF) et dernière le 23/06 (Jaulnes/Neuvry, MZ). Contactée à 9 reprises selon la fréquence cumulée suivante : 1 individu en avril, 16 en mai et 4 en juin. L'effectif le plus élevé est relevé à Balloy/Champmorin les 6 et 8/05 où 4 oiseaux s'alimentent,

PIGEON COLOMBIN, Columba oenas: l'espèce est nettement sous-estimée en milieu forestier. Noté en début de période de reproduction dans la ripisylve de la Seine à Villiers-sur-Seine (MZ), nicheur à Marolles-sur-Seine/Préaux dans d'anciennes loges de Pics. Noté chanteur également à Fontainebleau/station d'Écologie forestière.

TOURTERELLE DES BOIS, Streptopelia turtur: premier chanteur détecté le 25/04 aussi bien en Bassée auboise que seine-et-marnaise. L'espèce est courante dans les milieux buissonnants.

COUCOU GRIS, Cuculus canorus: le premier chant retentit le 4/04 à Montigny-sur-Loing/plaine de Sorques (OC).

CHOUETTE EFFRAIE, Tyto alba: l'espèce est toujours présente à Larchant (NF), elle niche à Flagy et Dormelles (EM). Elle est contactée à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc le 13/05 (RM). Des indices de présence permettent de la détecter à Villiers-sur-Seine/Thurets. Des collisions avec véhicules sont mentionnées durant le mois d'avril à Saint-Nicolas-la-Chapelle/les Pâtures-10, à Saint-Aubin/La Chapelle-Godefroy-10, à Pont-sur-Seine/Les Buttes-10 et à Nogent-sur-Seine/La Justice-10 (MA, AMG, YB).

CHOUETTE CHEVÊCHE, Athene noctua: des prospections nocturnes permettent de contacter au moins 2 couples, 21 mâles chanteurs et 8 individus. La zone de plus forte densité se trouve encadrée au nord par la vallée de la Seine, à l'est par la vallée de l'Yonne et à l'ouest par la vallée du Loing. Ce secteur du « Bocage Gâtinais » est encore préservé et la présence de la Chevêche semble directement liée aux hameaux où l'activité de poly-culture élevage subsiste (élevage, prairies pâturées, vergers, corps de fermes). Ainsi, le secteur de Dormelles, Noisy-Rudignon et plus au sud celui de Chéroy, Brannay sont les plus favorables. Plus au nord, des données ponctuelles existent dans les entités du « Montois », de la « Brie humide » et de la « Brie centrale ». Quelques couples se reproduisent dans le « Gâtinais » (secteur de Villiers-en-Bière et Chailly-en-Bière). L'ensemble des résultats sont synthétisés par FLAMANT (2006).

HIBOU MOYEN DUC, Asio otus: 1 femelle à Saint-Ange-le-vieil le 1/04 (JCT). Un individu est trouvé percuté le 3/04 le long de la D 442 à Saint-Aubin/Les Gauthiers-10 (YB).

ENGOULEVENT D'EUROPE, Caprimulgus europaeus : JCT observe une ponte de deux œufs en forêt de Fontainebleau/Rocher de Milly ainsi que la femelle le 27 /05. Il mentionne aussi deux mâles le 3/06 en forêt de Fontainebleau/Rocher aux Voleurs. Les chants semblent, toutefois, indiquer un plus grand nombre d'oiseaux. L'Engoulevent est présent dans toutes les grandes étendues ouvertes (notamment landes de platières) et coupes forestières de la forêt de Fontainebleau. La donnée surprise provient du contact répété d'un chanteur les 22 et 23/06 et jours suivants à Marolles-sur-Seine/La Muette (LP, MZ). C'est la première fois qu'un indice de reproduction est obtenu en Bassée.

MARTINET NOIR, Apus apus: donnée extrêmement précoce recueillie le 9/04 (vers 14h30) à Courcelles-sen-Bassée/Tréchy (JPS).

MARTIN PÊCHEUR D'EUROPE, Alcedo atthis: noté en période de reproduction à Villiers-sur-Seine/Thurets, à Noyen-sur-Seine/Pormain, à Balloy/Champmorin, à Villeneuve-la-Guyard/La Chapelotte-89, à Marolles-sur-Seine/Préaux, à Cannes-Ecluse/Seiglats et à Montigny-sur-Loing/plaine de Sorques (GL, JC, JPS, NF, MZ).

GUÊPIER D'EUROPE, Merops apiaster: une première donnée provient de la Bassée auboise où un individu est vu le 22/04 à Pont-sur-Seine/Pont-Saint-Louis-10 alors qu'il migre vers le nord-est (CR, YB). 20 à 30 individus sont observés en alimentation à Montigny-sur-Loing les 6 et 7/05 (JCT). Un groupe d'environ 10 oiseaux y seront, de nouveau, notés le 11/05. Un couple vole au-dessus de l'hippodrome de la Solle (forêt de Fontainebleau) le 14/05 (DG). 30 oiseaux notés le 2/06 à Bois-le-Roi par OL.

HUPPE FASCIÉE, *Upupa epops*: 1 oiseau à Marolles-sur-Seine/Préaux les 2/04 et 3/05 (JC). Cependant, aucune preuve ultérieure de nidification n'est apportée. 1 mâle est noté le 14/04 à Pontsur-Seine/L'Ermitage-10 (AB & YB). 1 individu le 8/05 à Ecuelles/étang de Moret (GL). Un chanteur assidu à Montigny/Loing le 21/05 (friches en lisière de la forêt à proximité de la voie ferrée, JCT). 1 oiseau est signalé à Saint-Brice les 1^{er} et 22/06 par Daniel GILQUIN ainsi qu'un autre à Souppes-sur-Loing le 12/06 (NF).



Huppe fasciée, Upupa epops - Marolles-sur-Seine - 3/05/2008 - cliché J. Crespo

TORCOL FOURMILIER, *Jynx torquilla*: l'espèce est, de nouveau, capturée et baguée en période de reproduction en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (DS). JPS la contacte sur ce même site en soirée du 3/05. JCT note au moins deux chanteurs en forêt de Fontainebleau/plaine de Macherin le 17/04, puis à la Faisanderie le 23/04 ainsi qu'un autre aux Ventes à Galène (parcelle 670) le 14/05. DG relève un couple en forêt de Fontainebleau/hippodrome de la Solle le 6/05 puis le 14/05. Dernier contact noté le 3/06 en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy.

PIC NOIR, Dryocopus martius: devenu courant en forêt de Fontainebleau, il fréquente aussi les boisements humides des vallées: 1 individu noté à Pont-sur-Seine/L'Ermitage, L'Essart et Pont-Saint-Louis-10, à Villeneuve-au-Châtelot/La Fontaine-10 les 5 et 20/04 (MA, YB). Noté à Montigny-sur-Loing/Sorques les 19/03 et 17/06 (GL), 1 les 3/05 et 12/06 à Souppes-sur-Loing/Cercanceaux et Les Grès de St-Martin (NF), 1 le 12/06 à Marolles-sur-Seine/Préaux (MZ), 1 le 21/03 à Noyen-sur-Seine/Pormain (NF).

PIC MAR, Dendrocopos medius: noté en forêt domaniale de Brimbois le 5/06 à raison de 2 individus (NF). Un individu présentant une plaque incubatrice (nicheur certain) est capturé à des fins de baguage à Fontainebleau/station d'Écologie Forestière le 24/05.

PIC ÉPEICHETTE, Dendrocopos minor: sa discrétion rend les contacts très peu nombreux. 1 oiseau vu le 21/03 à Jaulnes/Neuvry (NF), 1 le 4/04 à Pont-sur-Seine/Les Pâtures-10 (YB), 1 le 9/04 à Courcelles-en-Bassée/coteau de Tréchy (JPS), 1 le 15/06 à Montigny-sur-Loing/Sorques (GL).

COCHEVIS HUPPÉ, Galerida cristata: l'espèce est plutôt rare en Bassée seine-et-marnaise tandis qu'elle est bien mieux représentée dans l'Aube : 1 couple nicheur probable le 11/04 à Pars-les-Romilly/les Longues Raies-10, 1 le 14/04 à Pont-sur-Seine/Longueperte-10, 2 le 24/05 entre Varennes-sur-Seine et Montereau-Fault-Yonne (JD), 1 le 26/05 à Bray-sur-Seine (JPS), 1 le 19/06 à Nogent-sur-Seine/ville (YB). MZ note un individu à Jaulnes le 19/06.

ALOUETTE LULU, Lullula arborea: 2 chanteurs en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy le 12/03, 1 chanteur au Cabaret Masson le 15/03. Environ 4 couples le 18/03 en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy. Deux couples en forêt de Fontainebleau/Polygone le 4/04 (JCT). 10 individus le 8/04 en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (JPS). 3 individus en forêt de Fontainebleau/dune de Béorlot le 28/05, un adulte avec la becquée le 5/06 (JCT).

HIRONDELLE DE RIVAGE, Riparia riparia: 30 le 21/03 à Marolles-sur-Seine/Préaux (NF). Une colonie importante se crée à Villiers-sur-Seine/Thurets où environ la moitié des 500 trous présents sont occupés. Une centaine de trous sont également occupés à Le Mériot/Beaulieu-10 (YB).

HIRONDELLE RUSTIQUE, Hirundo rustica: le premier oiseau est noté par JCT à Épisy le 11/03.

HIRONDELLE DE FENETRE, Delichon urbicum: 2 oiseaux le 31/03 à Ecuelles (JPS).

PIPIT ROUSSELINE, Anthus campestris: 1 individu en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy le 13/05 (JMG, JPD & RM).

PIPIT DES ARBRES, Anthus trivialis: 3 chanteurs le 1/04 en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (JPS).

PIPIT FARLOUSE, Anthus pratensis: 15 oiseaux en 1 heure de suivi à Courcelles-en-Bassée/coteau de Tréchy le 9/04 (JPS).

PIPIT SPIONCELLE, Anthus spinoletta: 1 le 18/03 à l'étang de Galetas (Foucherolles-45, Domats-89) (JPS). 4 individus sont observés les 4 et 5/04 à Pont-sur-Seine/Les Pâtures puis L'Essart-10 (MA & YB).

BERGERONNETTE PRINTANIERE, Motacilla flava: en 2005, les 1ères avaient été observées le 23/03 tandis que les 1ères de 2006 sont notées le 26/03 à l'étang de Galetas (Foucherolles-45, Domats-89), à Jaulnes/Neuvry et à Grisy-sur-Seine. MZ remarque une B. printanière de la sous-espèce thunbergi le 2/05 à Nangis/sucrerie ainsi que 6 exemplaires à Villiers-sur-Seine/Thurets. La sousespèce *flavissima* est observée le 13/05 en plaine de Bazoches-les-Bray (JPD, JMG & RM).

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX, Motacilla cinerea: 1 couple niche à l'écluse de Moretsur-Loing (jeunes au nid le 10/06, JPS).

BERGERONNETTE GRISE, Motacilla alba: son passage printanier est maximal au mois de mars: 20 oiseaux le 15/03 à Villeneuve-la-Guyard/La Chapelotte-89 et à Cannes-Ecluse/Seiglats (NF), 110 sont comptabilisés à Pont-sur-Seine et 40 à Marnay-sur-Seine le 18/03 s'alimentant dans les prairies humides (JPS), 30 à Villiers-sur-Seine/Thurets le 21/03 (NF).

BERGERONNETTE DE YARRELL, *Motacilla alba yarrellii*: 1 individu est observé au sein d'un groupe d'environ 85 Bergeronnettes grises à Barbey s'alimentant dans un labour (sud ligne TGV) le 21/03 (NF). Rappelons que la *yarrell* est une sous-espèce de la Bergeronnette grise nichant en Grande Bretagne.

ROSSIGNOL PHILOMÈLE, Luscinia megarhynchos: 1 chanteur le 1/04 en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (JPS). Sur le même site, JCT repère un adulte bagué patte gauche le 3/06 sans pouvoir contrôler l'oiseau.

GORGEBLEUE À MIROIR, Luscinia svecica: 1 chanteur le 25/03 à Pont-sur-Seine (JPS). 1 probable femelle fréquente la roselière du marais d'Episy le 26/03 (JCT). 1 mâle est cantonné à La Villeneuve-au-Châtelot (site annuel de présence)/Le Haut de L'Aunoy-10 les 22 et 23/04 (FL).

ROUGEQUEUE NOIR, *Phoenicurus ochruros*: un mouvement est décelable le 9/04 à Courcelles-sen-Bassée/coteau de Tréchy puisque 9 oiseaux sont comptabilisés entre 9h et 10h (JPS).

ROUGEQUEUE À FRONT BLANC, *Phoenicurus phoenicurus*: un chanteur précoce est repéré le 26/03 en forêt de Fontainebleau/Cabaret Masson (JCT). 4 mâles le 1/04 en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (JPS). De nombreux sites sont occupés: 2 couples à Fontainebleau/station d'Écologie Forestière (NF), 1 mâle chanteur à la gare de Fontainebleau/Avon (JCT), au moins 2 mâles chanteurs en pleine zone industrielle de Montereau-Fault-Yonne (10/05, NF), 2 chanteurs le 14/05 en forêt des Trois Pignons/Coquibus (JBo), 1 chanteur le 17/05 à Balloy/Champmorin (MZ).

TRAQUET TARIER, Saxicola rubetra: aucun contact en dehors de la 1ère décade de mai. 1 femelle le 1/05 à Jaulnes/Neuvry (JPS), 3 mâles le 2/05 à Nangis/sucrerie (MZ), 1 mâle le 4/05 à Grisy-sur-Seine (MZ), 1 couple le 6/05 en forêt de Fontainebleau/hippodrome de la Solle (DG), 1 le 10/05 à Cannes Ecluse (NF).

TRAQUET PATRE, Saxicola torquatus: 1 mâle le 12/03 en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (JCT), 1 mâle le 18/03 à l'étang de Galetas (Foucherolles-45, Domats-89) (JPS). Le passage s'intensifie à la fin mars. Une donnée d'un probable nicheur provient de la ville nouvelle de Sénart/proximité Butte d'Anvigny le 4/06 (DB).

TRAQUET MOTTEUX, Oenanthe oenanthe: passage prénuptial essentiellement centré en 1ère décade de mai. 1 mâle le 29/03 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (NF), 2 oiseaux à Marigny-le-Grand-10 le 1/04. Un autre le lendemain à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (JPS). 5 individus le 2/05 à Nangis/sucrerie et 11 individus sur les pelouses pâturées à Villiers-sur-Seine/Thurets (MZ). 1 individu présent le 9/05 à Marolles-sur-Seine/La Muette (NF), en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (JCT). Dernière donnée d'une femelle le 24/05 à Noyen-sur-Seine/Pormain (NF).

MERLE À PLASTRON, *Turdus torquatus*: 10 oiseaux vers le nord le 9/04 à Courcelles-en-Bassée/coteau de Tréchy (vers 10h30, JPS). Une donnée tardive existe le 28/04 en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (JCT).

GRIVE LITORNE, *Turdus pilaris*: 70 le 9/03 à Villiers-sur-Seine/Thurets (MZ & NF), 150 à Jaulnes/Neuvry le 18/03 (JPS) et encore quelques unes le 21/03 (NF). Les dernières sont notées le 25/03 : 20 individus à Varennes-sur-Seine/Merisiers (JPS).

GRIVE MAUVIS, *Turdus iliacus*: 150 oiseaux le 18/03 à Barbey (JPS). 20 le 25/03 à Egligny (JPS). 8 oiseaux le 10/04 à Marnay-sur-Seine/village (Hervé GEORGEY).

GRIVE DRAINE, Turdus viscivorus: 1 le 9/04 à Courcelles-en-Bassée/coteau de Tréchy (JPS).

BOUSCARLE DE CETTI, Cettia cetti: 2 chanteurs au marais de Larchant le 15/04. Auxquels il faut ajouter les 5 chanteurs entendus le 4/05 à Nogent-sur-Seine/La Prée-10 (YB). 1 chanteur également le 12/06 à Souppes-sur-Loing (NF, JPM).

LOCUSTELLE TACHETÉE, Locustella naevia: un chanteur le 12/04 à Périgny-la-Rose-10 (JPS).

LOCUSTELLE LUSCINIOÏDE, Locustella luscinioides: donnée extrêmement rare en Bassée seine-et-marnaise: 1 chanteur entendu le 20/06 à Jaulnes/Neuvry au sein d'une dépression humide peuplée de buissons de saules (MZ & NF).

PHRAGMITE DES JONCS, Acrocephalus schoenobaenus: 1 chanteur au marais de Larchant le 15/04 (JCT). 2 chanteurs le 27/04 à Nogent-sur-Seine/Le Vergeron-10 (MA & YB), 1 chanteur le 22/05 au lieu-dit La Prée-10 (YB).

ROUSSEROLLE VERDEROLLE, Acrocephalus palustris: 4 chanteurs les 10 et 23/05 à Nangis/sucrerie (MZ), 1 chanteur le 14/06 à Nogent-sur-Seine/Pont-d'Aube-10 (CR & YB), 1 autre le 16/06 à Marnay-sur-Seine/La Prouselle-10 (Gilles FERMENT & YB) et 1 dernier les 11 et 18/06 à Cugny (prairies, buissons et roselières, JCT).

ROUSSEROLLE EFFARVATTE, Acrocephalus scirpaceus: 1 ères le 25/04 à Balloy/Champmorin (NF).

ROUSSEROLLE TURDOÏDE, Acrocephalus arundinaceus: 1 mâle chanteur dès le 1/05 à Bazoches-les-Bray/Champmorin (JPS) site sur lequel seront notés 4 chanteurs le 2/06 (NF), effectif remarquable pour une espèce en voie de forte régression en Ile-de-France.

HYPOLAÏS POLYGLOTTE, Hippolais polyglotta: noté pour la 1ère fois le 28/04 en forêt de Fontainebleau/plaine de Macherin et en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (JCT).

FAUVETTE DES JARDINS, Sylvia borin: le 1^{er} contact date du 22/04 où 1 individu est observé à La Villeneuve-au-Châtelot/Les Hauts du Frêne-10 (FL, YB).

FAUVETTE À TÊTE NOIRE, Sylvia atricapilla: le premier chant est détecté le 26/03 à l'étang de Galetas (Foucherolles-45, Domats-89) (JPS).

FAUVETTE BABILLARDE, Sylvia curruca: un couple nicheur en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (capture et baguage des deux adultes, DS). 1 chanteur détecté le 6/05 à Balloy/Champmorin et à Cannes-Ecluse/Seiglats (NF) ainsi qu'1 chanteur le 13/05 en forêt de Fontainebleau/Faisanderie (RM). Des mâles chanteurs sont été détectés à Nogent-sur-Seine et à La Villeneuve-au-Châtelot-10 mi-mai (YB).

FAUVETTE GRISETTE, Sylvia communis: 1 ère le 1/04 en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (JPS).

FAUVETTE PITCHOU, Sylvia undata: 1 chanteur le 1/04 en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (JPS). DS effectue un recensement partiel sur deux des sites principaux de la forêt des Trois-Pignons et relève 6 ou 7 territoires occupés dans le secteur Mare aux Joncs-Rocher aux Voleurs et 3 autres au Coquibus.

POUILLOT DE BONELLI, Phylloscopus bonelli: noté le 21/03 en 2005, le Bonelli a été remarqué pour la 1^{ère} fois en 2006 le 31/03 en forêt de Fontainebleau/plaine du Rosoir (JCT), 4 individus le 1/04 à Chanfroy (JPS). Au moins 20 chanteurs distincts sont repérés le 8/04 sur le même site. Une donnée intéressante provient d'une session de capture du Centre de Recherche sur le Biologie des Populations d'Oiseaux le 16/06 où une femelle nicheuse a été contrôlée sur ce dernier site. Sa particularité vient du fait qu'elle avait été baguée juvénile un an plus tôt près de Saragosse en Espagne (DS). Noté chanteur dans le Bois de Valence (Vernou-la-Celle) le 5/05 (NF).

POUILLOT SIFFLEUR, *Phylloscopus sibilatrix*: 1^{ers} chanteurs le 19/04 en forêt de Fontainebleau/Vallée Jauberton et à proximité du Pavé du Roy (JCT). JPD note 2 chanteurs le 30/04 en forêt de Fontainebleau/Gros Fouteau. Noté aussi le 9/05 en forêt de Fontainebleau parcelle 829 (NF). Signalé aussi en forêt de Rougeau le 18/06 (Christiane GORECKI).

POUILLOT VÉLOCE, *Phylloscopus collybita*: quelques individus notés à Montigny-sur-Loing/plaine de Sorques le 17/03 par JCT. 1 chanteur le 26/03 à l'étang de Galetas (Foucherolles-45, Domats-89).

POUILLOT FITIS, *Phylloscopus trochilus*: 1 premier chanteur le 29/03 à Noyen-sur-Seine/Pormain (NF). 13 individus le 1/04 à Chanfroy (JPS).

GOBEMOUCHE GRIS, *Muscicapa striata*: 1 couple le 6/05 en forêt de Fontainebleau/mare aux Évées (DG). Un mâle chanteur le 7/05 à Montigny/Loing. Le même jour, un individu à la Genevraye près du canal (JCT).

GOBEMOUCHE NOIR, Ficedula hypoleuca: un chanteur en forêt de Fontainebleau/mare aux Evées le 1/04 (JCT). 1 mâle au marais de Larchant le 15/04. 1 chanteur le 9/05 parcelle 829 de la forêt de Fontainebleau (NF).

MÉSANGE BORÉALE, *Poecile montanus*: au moins 2 individus le 7/04 à Pont-sur-Seine-10 (JPS), revue le 14/04 au lieu-dit L'Ermitage-10 (AB & YB). Un individu est noté le 2/05 à Nangis/sucrerie (MZ).

LORIOT D'EUROPE, *Oriolus oriolus*: la 1^{ère} donnée figure le 27/04 à Nogent-sur-Seine/le Vergeron-10 (MA & YB). L'espèce est vue le lendemain en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (JPS).

PIE-GRIÈCHE GRISE, Lanius excubitor: un oiseau en fin d'hivernage le 19/03 à Villiers-sur-Seine/Thurets (JC) et le 12/04 à Grisy-sur-Seine (JPS).



Pie-grièche grise, Lanius excubitor - Villiers-sur-Seine - 19/03/2008 - Cliché J. Crespo

PIE-GRIÈCHE À TÊTE ROUSSE, Lanius senator: 1 mâle est noté à Mouy-sur-Seine/Grand-Peugny le 26/05 (JPS), donnée extrêmement rare.

PIE-GRIÈCHE ÉCORCHEUR, Lanius collurio: la 1ère mention date du 3/05 où 1 mâle était présent en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (JPS). 2 couples sont présents le 6/05 entre Pont-sur-Seine et Marnay-sur-Seine (JPS), 1 couple à Villiers-sur-Seine/Thurets, 2 couples à Noyen-sur-Seine/Pormain, 1 couple à Balloy/Champmorin, 1 couple à Barbey, 1 couple à Marolles-sur-Seine/Préaux, 1 couple à La Grande Paroisse/champs captants, 1 couple au marais d'Episy.

MOINEAU FRIQUET, Passer montanus: environ 70 oiseaux sont présents avec une troupe de fringilles s'alimentant dans un champ de tournesols laissés sur pied à Villiers-sur-Seine le 9/03 (MZ & NF). Présent à Pont-sur-Seine/L'Ermitage-10 (3 inds.) le 4/04 (YB). Plusieurs individus à La Croixen-Brie/Brizon le 7/06 (NF), ainsi qu'à Plessis-la-Forêt les 6/04 et 27/05 (DB).

PINSON DU NORD, Fringilla montifringilla: Une centaine s'alimente de graines à Villiers-sur-Seine le 9/03 (MZ & NF). Il en reste un au lieu-dit Les Thurets le 21/03 (NF). JCT relève 1 oiseau en forêt de Fontainebleau/Cabaret Masson le 15/03, quelques-uns aux Evées le 1/04 et le 9/04 à la Gorge aux Loups. JBo observe une femelle extrêmement tardive le 14/05 à forêt de Fontainebleau/Mare aux Fées.

SERIN CINI, Serinus serinus: 5 oiseaux se déplacent vers l'ouest le 9/04 à Courcelles-en-Bassée/coteau de Tréchy (JPS). Il est difficile de savoir si ce sont les premiers étant donné que les suivis migratoires sur ce site sont irréguliers et que l'espèce hiverne dans le secteur.

TARIN DES AULNES, Carduelis spinus: noté le 8/04 en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy, l'espèce est notée en déplacement le lendemain à Courcelles-en-Bassée/coteau de Tréchy où 12 individus gagnent l'ouest (JPS). Les derniers sont notés le 17/04 en compagnie de sizerins en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (JCT).

SIZERIN FLAMMÉ, Carduelis flammea: 2 oiseaux migrent vers le nord le 16/03 (Marolles-sur-Seine/Préaux, MZ & NF). 1 oiseau le 1/04 en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy. Un contact sonore est établi à Montigny-sur-Loing le 9/04 par JCT. Plusieurs dizaines sont présents en plaine de Chanfroy le 17/04 et quelques unités sont encore bruyantes le 23/04. 3 oiseaux en forêt de Fontainebleau/Faisanderie le 28/04. 1 à 2 à Chanfroy le 1/05. Ces données sont comprises dans le passage « normal » de l'espèce. Toutefois, un contact très tardif figure le 2/06 où une femelle est capturée à des fins de baguage (DS), toujours à Chanfroy. Aucune nidification n'a toutefois été prouvée.

BEC-CROISÉ DES SAPINS, Loxia curvirostra: 2 sont remarqués en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy le 19/03 (JPS). 5 individus sont notés le 1/04, 3 le 8/04 toujours sur le même site. 8 individus se déplacent vers l'est le lendemain le long du coteau de Tréchy à Courcelles-en-Bassée (JPS). JCT relate enfin des contacts de deux oiseaux en forêt de Fontainebleau/Rocher de Milly le 20/05 ainsi que d'un individu le 5/06 sur ce dernier site.

BOUVREUIL PIVOINE, Pyrrhula pyrrhula: l'invasion de Bouvreuils des Komis ressenti pendant l'hiver dernier laisse quelques oiseaux au tout début de printemps : 2 individus sont notés le 21/03 à Villiers-sur-Seine/Thurets le long de la ripisylve de la Seine (NF) et le 9/04 à Courcelles-en-Bassée/coteau de Tréchy et remarqués grâce à leur cri. Rappelons que cette sous-espèce est originaire de la République Autonome de Komi, au nord-est de la Russie européenne, à l'ouest de l'Oural.

GROS-BEC CASSE-NOYAUX, Coccothraustes coccothraustes: 1 à Fréparoy-10 le 18/03 (JPS), 7 individus le 9/04 à Courcelles-en-Bassée/coteau de Tréchy, 1 le 24/04 à Fontainebleau/station d'Écologie Forestière (MZ),

BRUANT JAUNE, Emberiza citrinella: 30 oiseaux le 9/04 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (DB, SV).

BRUANT ZIZI, Emberiza cirlus: 1 chanteur en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy le 8/04, 1 le 9/04 à Courcelles-en-Bassée/coteau de Tréchy (JPS). JCT recense un chanteur le 4/06 à Montignysur-Loing et un couple le 15/04 au marais de Larchant.

BRUANT DES ROSEAUX, *Emberiza schoeniclus*: le passage prénuptial se produit début mars. Quelques dizaines sont présents à Noyen-sur-Seine/Pormain le 21/03 alors qu'une inondation recouvre la prairie. Les nicheurs sont faiblement représentés par site.

BRUANT PROYER, Emberiza calandra: 50 individus le 25/03 à Varennes-sur-Seine/Merisiers (SV, JPS) et le 9/04 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (DB, SV), 36 individus le 25/04 à Barbey en bordure de champs (MZ).

RÉFÉRENCES

CLAESSENS, O. (2007). – Recensement et écologie des rapaces diurnes nicheurs de la forêt de Fontainebleau. Rapport final : année 2006 et synthèse 2002-2006. Rapport non publié, ANVL / ONF. 105 p.

CLAESSENS, O. (2005). – Recensement et écologie des rapaces diurnes nicheurs de la forêt de Fontainebleau. Rapport d'étape (non publié) : année 2005. ANVL/Office National des Forêts.

CLAESSENS, O. (2004). – Recensement et écologie des rapaces diurnes nicheurs de la forêt de Fontainebleau. Rapport d'étape (non publié) : année 2004. ANVL/Office National des Forêts.

FLAMANT, N. (2006). – Prospections des populations nicheuses de Chouettes chevêches, *Athene noctua*, dans le sud seine-et-marnais en 2006. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing* 82 (2): 74-79.

SENECAL, D. (2005). – Actualités ornithologiques du sud seine-et-marnais et de ses proches environs. Printemps 2004. Bull. Ass. Natur. Vallée Loing 81 (2): 73-82.

SENECAL, D. (2005). – Actualités ornithologiques du sud seine-et-marnais et de ses proches environs. Printemps 2003. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing* 80 (2): 56-63.

REMERCIEMENTS

Ma gratitude va tout d'abord à Jean Philippe SIBLET et Laurent SPANNEUT pour leurs travaux de relecture et les précisions apportées. Je remercie également les observateurs « spécialistes » de certaines familles pour m'avoir communiqué leurs données : Olivier CLAESSENS, Jacques COMOLETTIRMAN, Jaime CRESPO, Joël SAVRY, Didier SENECAL. Je tiens à ne pas oublier l'ensemble des observateurs cités en début de synthèse sans qui ce travail de compilation n'aurait pu voir le jour. Enfin, merci aussi aux bénévoles participants du groupe Chevêche de l'ANVL, à ceux ayant assuré des relevés STOC EPS dans le cadre de l'atlas de la biodiversité de Seine-et-Marne et aux stagiaires de l'ANVL ayant complété nos suivis décadaires.



Petit Gravelot, Charadrius dubius - cliché Sébastien Siblet

UN LABBE PARASITE (Stercorarius parasiticus) A MAROLLES-SUR-SEINE TROISIEME MENTION RÉGIONALE DE L'ESPECE

Jaime CRESPO³ et Jean-Philippe SIBLET⁴

Le 22 juillet 2005 en milieu d'après-midi, je suis installé dans l'observatoire « Gérard Senée » à la réserve ornithologique du Carreau Franc à Marolles-sur-Seine (77), où je photographie les deux Ibis falcinelles (Plegadis falcinellus) présents sur la réserve depuis quelques jours. Mon attention est soudainement attirée par des Mouettes rieuses (Larus ridibundus) et quelques Sternes pierregarins (Sterna hirundo) qui poursuivent en alarmant un oiseau noir. Ils viennent du côté sud de la réserve. Je pense tout d'abord à un Grand Cormoran (Phalacrocorax carbo). Je saisis mes jumelles et suis l'oiseau toujours poursuivi par sa cohorte.

L'oiseau est entièrement sombre, légèrement plus grand que les Mouettes rieuses. Ses ailes sont longues et pointues. Son vol rapide et souple rappelle celui d'un faucon. Sa longue queue est prolongée de rectrices médianes pointues. C'est bien un Labbe parasite (Stercorarius parasiticus) qui passe sur la réserve ! Il vole à faible altitude tanguant de gauche à droite pour échapper à ses poursuivants. Il passe devant l'observatoire situé à l'est de la réserve puis se dirige vers la saulaie et remonte brusquement pour passer de l'autre côté. Il disparaît vers le nord toujours suivi de quelques Mouettes rieuses. La présence de rectrices médianes visibles associée à l'aspect entièrement sombre de l'oiseau plaident pour un oiseau adulte en plumage de forme « sombre ».

Cette observation est remarquable car il s'agit uniquement de la troisième mention de l'espèce dans notre secteur d'étude après celles d'un individu le 13/09/1849 à Misy-sur-Yonne (89) et un immature le 31/12/1975 à Cannes-Ecluse (77) (Siblet, 1988). Seule une douzaine d'individus ont, par ailleurs, été notés en Ile-de-France au sens large (Le Maréchal et Lesaffre, 2000). Le Labbe parasite est toutefois, des quatre espèces rencontrés en France, celle qui migre le plus volontiers au-dessus des terres. C'est ainsi, par exemple, qu'une partie des nicheurs scandinaves gagnent la Méditerranée par l'intérieur des terres.

La période d'observation pourrait également paraître surprenante, les oiseaux adultes étant encore pour l'essentiel sur leurs territoires de reproduction nordiques. Toutefois, elle n'est pas exceptionnelle puisqu'un passage régulier d'adultes et de subadultes est noté principalement dans le quart nord-est du pays, alors que plus tardivement les observations concernent essentiellement des immatures (Dubois & al. 2008). En Ile-de-France et dans l'Oise trois données relèvent d'une période similaire: 1 à Moru (60) les 28/07/1990 et 5/07/1992 et 1 à Guyancourt (78) le 17/07/1995. Ces observations relèvent probablement d'oiseaux ayant échoués leur reproduction (Furness, 1987).

RÉFÉRENCES

DUBOIS Ph. J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P. (2008).- Nouvel inventaire des oiseaux de France. Delachaux et Niestlé: Paris, 559, p.

FURNESS R.W. (1987).- The Skuas. T. & A.D. Poyser: Calton, 363 p.

LE MARECHAL P. & LESAFFRE G. (2000).- Les oiseaux d'Île-de-France. Delachaux et Niestlé: Paris, 346, p.

SIBLET J. Ph. (1988).- Les oiseaux de Fontainebleau et des environs. Lechevallier/Chabaud : Paris, 286 p.

³ 92, rue des pêcheurs, 77176 NANDY

⁴ 1 bis, rue des sablonnières, 77670 SAINT-MAMMES

CONTRÔLE DANS LES PYRÉNÉES ORIENTALES D'UN BUSARD CENDRÉ (Circus pygargus) MARQUÉ EN SEINE-ET-MARNE

Par Louis ALBESA⁵,

Un programme de marquage alaire a été initié en 2007 par le Groupe d'étude et de protection des busards, sous la maîtrise scientifique d'une équipe de chercheurs du CEBC-CNRS de Chizé (79) animée par Vincent BRETAGNOLLE. Dans le cadre de ce programme, destiné à étudier la dispersion des jeunes Busards cendrés (Circus pygargus) reproducteurs français, un oiseau né ce printemps en Seine-et-Marne sur la commune de Gironville (77) a été contrôlé en vol (grâce à des clichés réalisés à l'aide d'un téléobjectif de 200 mm permettant la lecture des marques) pratiquement sur le même méridien, mais à 634 km plus au sud, juste avant son franchissement de la frontière espagnole, au niveau de la commune d'Eyne (66) sur le plateau cerdan, dans les Pyrénées Orientales.

Ce Busard cendré, jeune mâle probable, avait été bagué au nid, le samedi 12 juillet 2008, par Renaud NADAL de la LPO-Mission Rapaces venu prêter main forte pour la journée à quelques bénévoles du groupe de surveillance et de protection des busards animé par Joël SAVRY (Association PIEVERTEBIO-77). Il porte désormais une bague métal à la patte droite (EA691156) et une marque souple et colorée sur les ailes constituant un code lisible à distance : « XnO » (croix noire sur fond orange) à l'aile gauche, et « /nJ » (barre oblique noire sur fond jaune) à l'aile droite.

Cet oiseau avait vu le jour dans un champ de blé suivi et surveillé depuis le mois de juin au sud de la D403 (N: 48° 10,358 – E: 002° 31,737) non loin de la route reliant Gironville et Pilvernier. Un couple de Busards cendrés y a produit, cette année, trois jeunes menés à l'envol, dont un seul a pu être bagué et marqué bien qu'âgé probablement déjà d'au moins 27 jours (ses deux frères plus vieux de quelques jours avaient déjà quitté le nid avant notre approche). Cette nichée a continué à être surveillée jusqu'à la moisson, une semaine après, et tout s'est bien passé grâce à la bienveillante complicité de l'agriculteur concerné, mis au courant et coopératif avec nous dès le début. Pour ma part, j'ai eu le plaisir de contrôler encore les jeunes, volant sur place ou dans les environs proches, le 20/07, le 27/07 et le 05/08 lors de ma dernière visite dans le secteur pour cette saison 2008.

Au total, ce sont cependant cinq jeunes Busards cendrés qui ont été bagués et marqués de la sorte le 12 juillet dernier en Seine-et-Marne, car, dans la matinée, nous avions pu faire la même opération sur une nichée de quatre poussins plus jeunes (une femelle et trois mâles probables) également dans un champ de blé, mais un peu plus au nord dans le Gâtinais (N: 48°13,626 – E: 002° 33,318) sur la commune d'Obsonville.



Jeune Busard cendré avec marques alaires - Cliché Jean-Loup Plaisant

⁵ louis.albesa@wanadoo.fr

HIVERNAGE D'UNE BUSE PATTUE (Buteo lagopus) A REAU (77)

Par Jaime CRESPO⁶

Le 12 janvier 2008 en fin d'après-midi, je décide d'aller prospecter les alentours de l'aérodrome de Villaroche, situé sur la commune de Réau (77), à la recherche de Hiboux des marais (Asio flammeus). Arrivé au lieu-dit de Courceaux, je note depuis mon véhicule, une buse pratiquant le vol du « Saint-esprit ». Les ailes qui me paraissent plus longues que celles d'une Buse variable (Buteo buteo) me poussent à m'arrêter. Malheureusement, le temps de sortir, elle plonge déjà et disparaît hors de ma vue. Je cherche l'oiseau aux jumelles et je finis par le retrouver en vol rasant le sol à la manière d'un busard. Mal situé, car l'oiseau se trouve en contre-bas de ma position et disparaît souvent, j'entrevois toutefois une queue blanche. La possibilité qu'il s'agisse d'une Buse pattue (Buteo lagopus) aiguise mon attention. Mais le jour décline rapidement et je décide de revenir le lendemain.

Le 13 janvier, je me place à Aubigny le long du grillage qui clôture l'aérodrome. Au bout de quelques minutes, j'aperçois la buse posée sur des pylônes à l'est de l'aérodrome. Délogée par deux Corneilles noires (Corvus corone), elle se dirige vers l'aérodrome où je pourrai l'observer toute la journée. Éric Perret, prévenu par mes soins, m'accompagnera une partie de la matinée. J'ai eu tout le loisir de relever les critères d'identification de la Buse pattue :

- l'envergure plus importante qu'une Buse variable ;
- la face inférieure claire qui contraste avec la zone ventrale sombre ;
- = le dessous des ailes blanches avec une tache noire au poignet ;
- une queue blanche avec une barre terminale sombre et large ce qui indique un individu de premier hiver, un adulte aurait eu une barre plus étroite.



Buse pattue, Buteo lagopus - Réau (77) - 9/02/2008 - cliché J. Crespo

⁶ 92, rue des pêcheurs, 77176 NANDY

Cependant, un caractère distinctif fut impossible à vérifier en raison de la distance : les tarses emplumés, mais ils furent notés par la suite par de nombreux observateurs. Tout au long de son séjour, la Buse pattue s'est cantonnée dans l'enceinte de l'aérodrome, ne s'aventurant que rarement à l'est sur les champs avoisinants.

La Buse pattue est un rapace arctique qui niche dans la toundra. Chaque année, elle est notée en France, surtout dans la moitié nord du pays, de la fin septembre à la mi-avril. Il y a en moyenne six données par hiver (Le Maréchal & Lesaffre, 2000). Dans notre secteur d'étude, la dernière donnée remonte à novembre 2003 où un oiseau immature, probablement âgé d'un an fut observé à La Tombe (Siblet, 2005). Il faut souligner que des afflux plus ou moins importants sont notés certaines années (Le Maréchal & Lesaffre, 2000). La collecte des données des différentes régions permettra de dire si cela est le cas pour l'hiver 2007-2008. Sur ses sites d'hivernage, la Buse pattue recherche de vastes terrains dégagés qui ont la même physionomie que sa toundra natale : milieux ouverts cultivés ou non à végétation rase. Elle y chasse à l'affût ou bien en pratiquant le vol sur place ou bien encore en volant à faible hauteur comme un busard. Ainsi à Villaroche, la Buse pattue se postait très souvent sur les balises qui bordent la piste ou à même le sol. Elle pratiquait également le vol stationnaire notamment en cas de vent soutenu. En hiver, elle se nourrit exclusivement de micro-mammifères (Duquet, 1991), cependant le 24 janvier j'ai pu l'observer en train de se nourrir d'un cadavre de lièvre.

La Buse pattue s'est montrée très territoriale face aux Buses variables. Ainsi, lorsqu'elle pratiquait le vol sur place, elle piquait sur les Buses variables qui passaient aux alentours ; perchée, elle s'envolait de son poste pour les pourchasser. Ces situations ont été l'occasion de vérifier sa plus grande envergure. En revanche je ne l'ai jamais vue s'attaquer aux Busards Saint-Martin (*Circus cyaneus*).

J'ai noté la Buse pattue pour la dernière fois le 16 mars soit deux mois après sa découverte. Elle sera signalée encore sur une liste de diffusion le 1^{er} avril 2008. Sa présence sur l'aérodrome a donc été de deux mois et demi, durée qui se situe dans la moyenne puisque les séjours varient d'une semaine à quatre mois et demi (Duquet, 1991). Il n'est pas inutile de rappeler que l'hiver 2007-2008 a été marqué par une pullulation de rongeurs, ce qui a sans doute favorisé le maintien de l'oiseau sur le site. Ces circonstances favorables ont permis d'attirer de nombreux rapaces. Ainsi sur le site ont été notés : des Faucons crécerelles (Falco tinnunculus), un Faucon pèlerin (Falco peregrinus), quelques Faucons émerillons (Falco colombarius), des Buses variables (Buteo buteo) dont un individu à la queue blanche, cause de confusion avec notre oiseau arctique..., un Épervier d'Europe (Accipiter nisus), des Busards Saint-Martin (Circus cyaneus) et jusqu'à huit Hiboux des marais (Asio flammeus).

Remarquons enfin que la Buse pattue peut fréquenter les mêmes lieux d'une année sur l'autre. Espérons que notre individu installe une tradition d'hivernage sur ce site.

RÉFÉRENCES

LE MARÉCHAL P. & LESAFFRE G. (2000). - Les oiseaux d'Île-de-France. Delachaux & Niestlé-Paris.

DUQUET M. (1991). - Buse pattue in YEATMAN-BERTHELOT D. Atlas des oiseaux de France en hiver, Paris, S.O.F.: 164-165.

GÉROUDET P. (1984). - Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe. Delachaux & Niestlé - Paris.

SIBLET J-P. (2005). - Observation d'une Buse pattue (*Buteo lagopus*) dans la Bassée (77). *Bull Ass. Natur. Vallée Loing* 81 : 91.

HISTOIRE

UN COMMISSAIRE A L'APPROVISIONNEMENT DE PARIS EN BOIS AU LONG DE LA SEINE, DE MONTEREAU A PARIS, EN 1731

par Gilbert-Robert DELAHAYE¹

On a un peu perdu de vue, à notre époque où le pétrole et l'électricité sont deux des principales sources d'énergie, combien le bois pouvait être utile et même indispensable à nos devanciers, particulièrement en milieu urbain. De ce fait, il ne faut pas s'étonner que, sous l'Ancien Régime, le Prévôt des Marchands et les Echevins de Paris aient été particulièrement attentifs à l'approvisionnement en bois de la capitale. Indépendamment des bois de charpente et du bois d'œuvre, le bois à brûler était précieux pour le chauffage des habitants ainsi que pour la cuisson des aliments, pour celle du pain et des gâteaux chez les boulangers et les pâtissiers, pour celle du gypse transformé ensuite en plâtre, etc. Aussi n'est-il pas surprenant que le Bureau de la Ville, sorte d'exécutif permanent de la municipalité parisienne, comprenant le prévôt (occupant une position comparable, pour certaines attributions, à celle d'un maire), quatre échevins (assimilables à des adjoints au maire), le procureur du Roi et de la Ville et le greffier en chef, ait promulgué bon nombre de textes (notamment des ordonnances) visant à favoriser l'acheminement du bois provenant de tout le bassinversant de la moyenne et haute Seine vers Paris. Le bassin de la basse Seine alimentait Rouen.

Le transport de ce combustible se faisait évidemment pour l'essentiel par voies d'eau, ce qui avait l'avantage de ne pas faire dépendre un approvisionnement aussi essentiel de l'état des chemins et des aléas de la route. Une autre raison, au moins aussi importante, si ce n'est plus, de l'utilisation des voies d'eau, tenait à ce que la Seine et les rivières qui s'y jetaient étaient sous le contrôle de la Ville de Paris. La prévôté des marchands de Paris, héritière de l'ancienne hanse des marchands de l'eau, assuma, en effet, jusqu'à la Révolution, la police du commerce sur la Seine et ses affluents. « En tant que juridiction, elle connaissait en première instance, au civil et au criminel, de toutes les causes nées entre les marchands du fait de leur commerce, entre les bateliers et les maîtres des ponts, de la police et de l'entretien des voies de navigation de tout le bassin parisien (haute et moyenne Seine, Yonne, Marne, Oise inférieure). »²

Des commissaires étaient fréquemment envoyés par le Bureau de la Ville pour veiller à ce que les coupes de bois soient effectuées correctement dans les ventes, que le bois soit régulièrement transporté vers les ports fluviaux d'embarquement, qu'il y soit empilé selon des normes précises pour y sécher et qu'il soit, l'année suivante, acheminé vers Paris dans les meilleurs délais, par bateaux ou en trains de bois flottés. Les commissaires mandatés pour ces missions qui duraient, selon les cas, de quelques jours à plusieurs mois, étaient généralement des huissiers-audienciers ou commissaires de police de la Ville de Paris ou bien des officiers des gardes et archers de la Ville de Paris, mais certaines de ces missions étaient parfois confiées à des subdélégués représentant le pouvoir de la Ville de Paris dans les principales villes situées sur le cours de la Seine et de ses affluents, dans quelques cas ce furent même des échevins de Paris. C'est le rapport d'un de ces commissaires qui est présenté ici. L'homme se nomme Jean Rousset, il est officier des gardes et archers de la Ville, et est accompagné d'un garde, Jean-Baptiste Dutartre. Leur mission consiste à hâter l'acheminement du bois entreposé dans les ports et dans les ventes entre Paris et Montereau³.

¹ 15, rue Pasteur, 77830 Echouboulains.

² Michèle BIMBENET-PRIVAT, L'administration parisienne à la veille de la Révolution. Délibérations du Bureau de la Ville de Paris. 1784-1790. Inventaire des minutes H2 1954/2 à 1961, Paris, Archives nationales,

³ Archives nationales, H 1936/1.

Ils quittent pour cela Paris le 25 octobre 1731, vers deux heures de l'après-midi, munis d'une commission datée de la veille, remise par le prévôt des marchands et les échevins. La première étape est Essonne, près de Corbeil, où ils arrivent en soirée et où ils couchent. Il ne semble pas que du bois ait été stocké dans cette ville, du moins Jean Rousset n'en fait-il nulle mention dans son rapport. Au cours de la journée du 26 octobre, les deux hommes chevauchent jusqu'à Moret-sur-Loing. Là, indique Rousset dans son rapport: « Nous nous sommes transportés sur le port dudit lieu, appelé Pierre Morin, où nous avons trouvé 200 cordes de bois de chesne et environ 30 milliers de fagots appartenant au Sieur De Coste, Marchand de bois à Paris; la nuit étant avancée nous nous retirames audit Moret. » Avant de poursuivre dans le récit de cette tournée d'inspection, indiquons que le nom du port semble découler d'un toponyme (nom de lieu), La Pierre Morin, qui se retrouve encore dans le nom d'une voie actuelle de Moret, la rue de la Pierre Morin⁴, et n'être pas un anthroponyme (nom de personne). Le lieu était situé sur la rive gauche du Loing, dans le prolongement du Pré Margueron. Quant à la corde, unité usuelle pour la mesure du bois, elle équivalait à 3,839 stères (qui furent généralement arrondis à 4 stères au 19^e siècle).

Le lendemain, 27 octobre, avant de prendre la route de Montereau, Rousset et Dutartre se rendent encore au port de Moret. « Etant audit port, note Rousset, nous ordonnames au Garde du susdit port d'écrire au Sieur De Coste qu'il envoyât des voitures pour faire charger lesdits bois et les conduire sans délay à Paris. » Les deux hommes, sur le chemin de Montereau, passent par le port de Varennes, « à une demie lieüe de Montereau », précise Rousset. Il poursuit : « Nous y trouvâmes 100 cordes de bois de chesne et orme appartenant à la Veuve Pleau et au Sieur Sulpice, marchands à Paris, ausquels nous écrivimes d'envoyer des bateaux pour faire conduire lesdits bois à Paris : ce aui fut exécuté huit jours après. » Rousset et Dutartre arrivent à Montereau « où êtant, indique Rousset, nous nous transportames au port de Corbeton (Courbeton), qui est à un quart de lieüe dudit Montereau, où nous trouvames 50 cordes de rondins de chesne appartenant à la Veuve Pleau, 72 cordes à Nicolas Roussel, marchands de bois à Choisy Mademoiselle, 200 cordes au Sieur Guillot, marchand de bois à Montereau, 150 cordes au Sieur Privé, aussi marchand de bois à Montereau, dont 100 cordes êtoient vendues à ladite Veuve Pleau, et 50 cordes au Sieur Lamarche, marchand au port à Langlois (Port à l'Anglais, à Paris), 70 milliers de fagots audits Guillot et Privé. Mais n'ayant trouvé aucun des dits marchands audit lieu, nous leur écrivimes à chacun d'eux séparément d'envoyer des bateaux en nombre suffisant pour faire charger et conduire lesdits bois à Paris. Ensuite, nous allames coucher à Montereau. »

Poursuivant son récit et son voyage, Rousset relate ainsi la journée suivante : « Le lendemain, 28 dudit Octobre, nous partimes de Montereau sur les 8 heures du matin, pour nous rendre au port de la Rivière où nous trouvames environ 100 cordes de bois et 20 milliers de fagots ; mais n'y ayant point de Garde-port, nous ne pumes savoir a qui ils appartenoient ». Ce port de la Rivière était vraisemblablement proche du château du même nom, sur le territoire de Thomery. « Nous en partimes, continue Rousset, sur les deux heures de relevé (de l'après-midi) et arrivames à Valvin (Valvins) sur les 6 heures ; Nous étant transportés sur le port dudit lieu et sur celui de La Cave (au droit de Bois-le-Roi), nous trouvames, sur tous les deux, 400 cordes de bois de quartiers de chesne et hêtre appartenant audit Sieur De Coste ; 200 cordes de même bois, au Sieur Debeaune ; 350 cordes aux Sieurs Auboüin et Le Roux ; 500 cordes au Sieur Boüillon ; 300 cordes auxdits marchands en commun n'étant point encore partagées ; et 1 200 cordes de bois appelé Brigots appartenant aussi en commun auxdits Marchands. » Le fait que les marchands fassent des achats en commun tend à prouver qu'ils sont des habitués des bois de la région, notamment de la forêt de Fontainebleau, comme on va le voir plus loin. Ces achats en commun supposent surtout une confiance certaine entre eux et l'habitude d'opérer ensemble.

Pensant que ses lecteurs, qui ne sont autres que les membres du Bureau de la Ville de Paris, ne sauront pas ce que sont les <u>brigots</u>, Rousset donne l'explication : « Ces bois sont appelés de ce nom à cause de leur manque de longueur et leur tortuage, n'ayant que deux pieds de long. »

⁴ Information aimablement transmise par M. Claude-Clément Perrot, président du Centre de Recherche et de Documentation Médiévales et Archéologiques de Saint-Mammès.

Les deux hommes vaquent à la visite des deux ports jusqu'au 29 octobre au soir et couchent le soir à Valvins. Dès le matin du 30, ils se transportent dans la forêt de Fontainebleau. « Nous trouvames, explique Rousset, 600 cordes de bois appartenant aux susdits marchands. » A nouveau, on perçoit que les marchands dont les bois ont été trouvés à Valvins et à La Cave ont leurs habitudes en forêt où ils sont acheteurs de ventes, peut-être même en évitant de trop se concurrencer. Il poursuit en donnant quelques détails sur l'activité : « Et ayant trouvé le garde vente, il nous dit que l'on voiturait actuellement lesdits bois sur les ports de la Cave et de Valvin. Effectivement pendant le séjour que nous y avons fait, nous nous sommes apperçu que tous lesdits bois ont été transportés sur lesdits ports d'où nous les avons fait conduire à Paris, ainsy que nous avons en l'honneur d'en donner avis à Messieurs du Bureau». C'est sur ces mots que s'achève ce rapport de mission.

C'est l'un des plus succincts de ceux qui figurent dans les archives du Bureau de la Ville de Paris, la mission est aussi l'une des plus courtes effectuées par un commissaire du Bureau de la Ville, sans doute est-ce la raison pour laquelle elle laisse au lecteur, surtout s'il porte une attention plus particulière à la forêt de Fontainebleau, une sorte d'insatisfaction. On aimerait, bien sûr, savoir où étaient situées les ventes exploitées cette année-là. De même, on serait curieux de savoir comment ensuite, par la Seine, le bois était acheminé à Paris, par bateaux ou par trains flottés. Et puis, l'année 1731 étant une année où il y avait eu un grand déficit de pluie, il nous manque aussi de savoir formellement si le fleuve avait retrouvé une suffisante navigabilité, même si on peut le supposer. Une autre surprise est de constater l'assez faible production de la forêt de Fontainebleau en bois. Mais une part de sa production allait peut-être à la consommation locale et à celle du château royal. Quoi qu'il en soit, ce texte, malgré sa relative brièveté, donne néanmoins un aperçu précieux sur le commerce du bois dans le premier tiers du 18e siècle dans la moyenne vallée de la Seine. Ne serait-ce qu'à cet égard, il mérite incontestablement l'intérêt.

AUGMENTATION DU PRIX DU TRANSPORT ENTRE FONTAINEBLEAU ET PARIS EN 1785

par Gilbert-Robert DELAHAYE

Chaque année, sans crainte de l'opinion des voyageurs, les prix des transports ferroviaires augmentent quasi automatiquement. Ceux de la liaison entre Fontainebleau et Paris n'échappent pas à cette évolution inexorable. Pareil état de fait laisserait passablement songeur l'exploitant du coche d'eau qui, en 1785, reliait Valvins à Paris pendant la durée des séjours royaux à Fontainebleau. Car lui, en dépit de son titre de fermier général de la ferme des voitures de la Cour, devait présenter une requête étayée par de solides justifications pour être autorisé, par le Bureau de la Ville de Paris, à augmenter ses tarifs.

Dans un précédent article, on a vu que le Bureau de la Ville, préfiguration sous l'Ancien Régime de ce qui deviendra la municipalité parisienne, comprenant le prévôt des marchands, quatre échevins, le procureur du Roi et de la Ville et le greffier en chef, se préoccupait beaucoup des problèmes d'approvisionnement de la capitale. Toutefois, ayant la juridiction de tout ce qui concernait le commerce et le trafic par eau sur tout le bassin de la moyenne et de la haute Seine, toutes les affaires touchant au transport par voie d'eau relevaient de sa compétence, notamment l'augmentation des tarifs du transport des voyageurs et des marchandises. C'est pourquoi Nicolas Fortier, fermier général de la ferme des voitures de la Cour, ne peut augmenter ses tarifs entre Paris et Valvins sans y avoir été autorisé par le Bureau de la Ville de Paris. Le mot « voiture » dans son acception du 18e siècle signifie

moyen de transport, aussi n'y a-t-il rien de surprenant à ce que Fortier ait exploité un service de coches d'eau.

Pour justifier son augmentation de prix, au début d'octobre 1785, Nicolas Fortier adresse une requête « A Messieurs le Prévôt des Marchands et les Echevins de la Ville de Paris. » ⁵ Il y explique que « le renchérissement des denrées de toutte espèce, et principalement des fourrages cette année ne permet pas au Suppliant de faire sans une perte évidente l'exploitation du Coche de Valvin aux prix portés par les tarifs qui ont esté faits précédemment pour lesdits coches de Valvin par lequel vous accorderés au Suppliant pour le transport des voyageurs et des marchandises par ledit Coche, une augmentation de prix proportionnée à l'augmentation de prix survenüe sur les denrées de toutte nature, notamment cette année sur les fourrages». A l'appui de sa requête, Nicolas Fortier faisait aussi valoir que le 24 octobre 1782, alors que les fourrages (servant à la nourriture des chevaux qui halaient les coches) n'étaient pas aussi chers qu'en 1785, le Bureau de la Ville avait accordé une augmentation de tarif pour les coches d'eau d'Auxerre, Sens, Nogent(-sur-Seine), Montereau, Briare, Montargis, Nemours, Moret, Melun et Corbeil. Augmentation dont la mise en application de l'exécution avait été appuyée par un arrêt du Conseil d'Etat. Il demandait donc que les nouveaux tarifs susceptibles d'être appliqués entre Paris et Valvins soient alignés sur ceux de ces autres coches.

Prévoyant les réactions de mécontentement des utilisateurs de ses coches, Nicolas Fortier demandait aussi au Bureau de la Ville de l'autoriser à afficher dans ses bureaux de départ et d'arrivée ainsi que dans les coches eux-mêmes les tarifs des autres coches d'eau. Sans doute pour montrer aux voyageurs que les nouveaux prix de ses coches royaux de Paris à Valvins étaient de même niveau que ceux de ces autres coches et désamorcer ainsi l'éventuelle manifestation de leur mécontentement.

Par une ordonnance du 6 octobre 1785, le Bureau de la Ville de Paris, apparemment sensible à l'argumentaire de Nicolas Fortier et notamment à la comparaison de ses tarifs avec ceux d'autres tarifs de coches, l'autorisait à augmenter ses prix en les alignant sur ceux des autres services de coches. De plus, il était autorisé à afficher des extraits des tarifs de ces autres coches d'eau dans ses bureaux de départ et d'arrivée et dans les coches eux-mêmes.

Heureuse époque que celle où le pouvoir politique pouvait contrôler les prix et enrayer l'inflation. Dans le cas, par exemple, d'un approvisionnement insuffisant de Paris en bois, le Bureau de la Ville pouvait autoriser une augmentation temporaire du prix du bois, parallèlement il s'employait à accélérer l'arrivée de bois dans la ville et, lorsque la fourniture de ce combustible était redevenue normale, il abrogeait l'augmentation. Il est bien certain que la mondialisation du commerce à réduit à néant de pareilles pratiques. A chacun d'apprécier s'il faut ou non le regretter.

⁵ La requête de Nicolas Fortier et l'ordonnance du Bureau de la Ville à laquelle elle donne lieu sont conservées aux Archives nationales, dans le carton H 1956/2.

METEOROLOGIE

LE TEMPS A FONTAINEBLEAU: SEPTEMBRE -DECEMBRE 2008

Ces informations sont extraites de « Climatologie de Seine-et-Marne » bulletin mensuel publié par METEO-FRANCE.

SEPTEMBRE 2008 : sec, frais et ensoleillé.

Températures Moyenne: 13.5°C (normale: 15,1°C)

> 6,5°C moyenne des minimales: 20,4°C moyenne des maximales: température la plus basse : -0,3°C le 29 température la plus élevée : 28,9°C le 11

Pluie Cumul: **20.0 mm** (normale : 68 mm)

pluviométrie la plus élevée : 5,8 mm le 11

aux bornages par rapport à Fontainebleau

ARBONNE 18,1mm -1,9mm **MELUN** 28,0 mm +8,0mm **NEMOURS** 12,6 mm $-7.4 \, \mathrm{mm}$ LE VAUDOUE -4,0mm 16,0 mm

et seulement 10,2mm à Mondreville

Insolation 193 heures à MELUN-VILLAROCHE (normale : 170 heures)

Vents vents de Nord-Est et Sud-Ouest

vent maximal le 5 : 72 km/h à MELUN-VILLAROCHE

Evapo-transpiration potentielle (ETP)

74,9 mm à MELUN-VILLAROCHE

78 mm

OCTOBRE 2008: Pluvieux, un peu frais mais ensoleillement normal

Températures Moyenne: 10,5°C (normale : 10.9 °C)

moyenne des minimales : 4,9°C moyenne des maximales : 16,0°C température la plus basse : -2,5°C le 19 température la plus élevée : 25,5°C le 13

Pluie Cumul: 76,0 mm (normale: 70 mm)

pluviométrie la plus élevée : 21,6 mm le 26

<u>aux bornages</u> par rapport à Fontainebleau

 ARBONNE
 64,0 mm
 -12,0 mm

 MELUN
 69,4 mm
 - 6,6 mm

 NEMOURS
 61,8 mm
 -14,2 mm

 LE VAUDOUE
 71,8 mm
 - 4,2 mm

Insolation 114 heures à MELUN-VILLAROCHE (normale : 119 heures)

Vents le plus souvent de secteur Sud-Ouest

vent maximal le 5 : 72 km/h à MELUN-VILLAROCHE

Evapo-transpiration potentielle (ETP)

40 mm à MELUN-VILLAROCHE

NOVEMBRE 2008: dans la moyenne, un peu doux mais gris

Températures Moyenne : 6,6°C (normale : 6,1°C)

moyenne des minimales : 3,0°C moyenne des maximales : 10,4°C température la plus basse : -6,4°C le 23 température la plus élevée : 18,5°C le 32

Pluie Cumul: 66,0 mm (normale: 65 mm)

pluviométrie la plus élevée 11,0 mm le 9

aux bornages par rapport à Fontainebleau

 ARBONNE
 58,3 mm
 -7,7mm

 MELUN
 51,4 mm
 - 14,6 mm

 NEMOURS
 50,2 mm
 -15,8 mm

 LE VAUDOUE
 60,2 mm
 - 5,8 mm

Insolation 46 heures à MELUN-VILLAROCHE (normale : 78 heures)

Vents vents de Sud prédominants.

vent maximal le 9: 72 km/h à MELUN-VILLAROCHE

Evapo-transpiration potentielle (ETP) 20 mm

20,7 mm à MELUN-VILLAROCHE

DECEMBRE 2008: un peu sec, froid et mal ensoleillé.

Températures Moyenne : 2,3°C (normale : 4,1°C)

moyenne des minimales : -0,7°C moyenne des maximales : 5,4°C température la plus basse : -8,2°C le 29 température la plus élevée : 10,8°C le 23

Pluie Cumul: 45,8 mm (normale: 71mm)

pluviométrie la plus élevée : 10,2 mm le 28

<u>aux bornages</u> <u>par rapport à Fontainebleau</u>

 ARBONNE
 40,6 mm
 -5,2

 MELUN
 38,8 mm
 +7,0

 NEMOURS
 39,9 mm
 -5,9

 LE VAUDOUE
 43,2 mm
 -2,6

Insolation 40 heures à MELUN-VILLAROCHE (normale : 50 heures)

Vents beaucoup de vents de Sud-Ouest

vent maximal le 5: 68 km/h à MELUN-VILLAROCHE

Evapo-transpiration potentielle (ETP)

13,0 mm

13,5 mm à MELUN-VILLAROCHE

Dépôt légal: 1er trimestre 2009
Classification UNESCO: 11/0 n° 77-25551-1
Directeur de la publication
Jean-Philippe SIBLET
1 bis, rue des sablonnières
77670 SAINT-MAMMES